



Pierre-Emmanuel AUDAP Alexis VELLIET Henri-Pierre TEISSÈDRE Delphine de COURTRY

**ART AFRICAIN**  
**COLLECTION DURAND-BARRÈRE**

**VENDREDI 5 DÉCEMBRE 2008 - 15 h**

**DROUOT-RICHELIEU - SALLE 2**

9 rue Drouot, 75009 Paris  
+ 33 (0)1 48 00 20 02

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

**DROUOT RICHELIEU**

Judi 4 décembre de 11 h à 18 h  
Vendredi 5 décembre 2008 de 11 h à 13 h

EXPOSITION PRIVÉE :

Objets visibles sur rendez-vous à l'Espace Berggruen  
68/70 rue de l'Université - 75007 Paris  
Tél : 33 (1) 42 22 12 51  
contact@espaceberggruen.com

EXPERTS :

**Pierre AMROUCHE**

Expert près la Cour d'Appel de Lomé,  
expert consultant pour Amrouche Expertises et Services  
Espace Berggruen - 68/70 rue de l'Université - 75007 Paris  
Tél : 33(0)1 42 22 12 51 - Fax : 33(0)1 42 22 14 44  
contact@espaceberggruen.com

Pierre Amrouche, BP 13080, Lomé, Togo  
Tél : + 228 904 38 05 - amrouche@laposte.tg

**Alain de MONBRISON**

Expert près la cour d'Appel de Paris,  
membre du Syndicat français  
des Experts professionnels en œuvres d'art  
2, rue des Beaux-Arts - 75006 Paris  
Tel : 33(0)1 46 34 05 20 - Fax : 33(0)1 46 34 67 25  
courrier@monbrison.com

RENSEIGNEMENTS :

**Françoise BONAPÉRA**

Tel : 33(0)1 53 34 10 12  
f.bonapera@piasa.fr

5, RUE DROUOT 75009 PARIS – TÉLÉPHONE : 33 (0)1 53 34 10 10 – TÉLÉCOPIE : 33 (0)1 53 34 10 11  
www.piasa.fr - contact@piasa.fr

PIASA SA - Ventes volontaires aux enchères publiques au capital de 6 901 100 € - RCS Paris B 440 257 145  
agrément n° 2001-020



Le départ de la ligne Dakar-Bamako, vers 1950.



Aperçu de la collection à Dakar.

## **LA COLLECTION DURAND-BARRÈRE UNE COLLECTION DISCRÈTE**

Constituée dans les années 50 en Afrique de l'Ouest à partir de Dakar, à l'initiative d'une jeune enseignante française fascinée par les *Arts Nègres* depuis l'exposition coloniale de 1931, cette collection est restée dans la famille des collectionneurs jusqu'à ce jour en Béarn. Elle n'en est sortie, partiellement, qu'en deux occasions – en 1961 lors de l'exposition de Pau *Sculptures de l'Afrique Noire* organisée en grande partie par la famille Durand-Barrère et par Jacqueline Delange, chargée du Département d'Afrique Noire au Musée de l'Homme – et en 1964 lors de l'exposition *Senoufo sculpture from West Africa* organisée à New York par Robert Goldwater au Museum of Primitive Art, où deux pièces Senoufo de la collection furent prêtées.

Cette collection d'environ quatre-vingt pièces présente une variété d'objets – d'origines et de styles – remarquable, constituant des groupes ou des ensembles distincts provenant en majorité d'Afrique de l'Ouest, voire aussi de quelques pièces d'Afrique centrale. Sont ainsi représentés les grands peuples sculpteurs du Mali, de Côte d'Ivoire, de la côte de Guinée et du Sierra Leone, et à travers quelques objets ceux du Ghana, du Bénin et enfin du Gabon. L'art Dogon, l'art Senoufo, l'art Lobi, l'art Mende, sont présents ici à travers des œuvres majeures d'une extrême ancienneté, toutes choisies avec passion.

Les grandes statues *deble*, au nombre de quatre, sont les pièces les plus frappantes au premier regard. Ces sculptures imposantes ont presque toutes été sauvées des iconoclastes de la secte du Massa sévissant en pays Senoufo dans les années cinquante par deux religieux français, les Pères Clamens et Convers, passionnés de culture africaine ; nombre d'objets furent retirés des flammes de justesse, d'autres encore devaient être débités comme bois de chauffage. Des antiquaires eurent aussi la chance de parcourir ces régions à la même époque et à l'instar des deux religieux français purent sauver des pièces exceptionnelles, aujourd'hui dans les grands musées internationaux, qui ne sont pas sans rappeler les statues Senoufo de la collection Durand-Barrère.

Les pièces Dogon, si elles sont de plus petite taille et moins spectaculaires, sont néanmoins d'une ancienneté et d'un archaïsme stupéfiant : l'une tout particulièrement – une sculpture janus érigée sur une sorte de sceptre (lot 20 de ce catalogue) – apparaît comme un objet unique à ce jour dans le vaste corpus dogon, sa patine pétrifiée peut laisser raisonnablement penser que cette pièce remonte à plusieurs siècles.

Autre ensemble remarquable celui des statues Lobi aux corps fortement charpentés si reconnaissables, taillés dans des bois durs comme du fer. De ce vaste ensemble du Mali et de Côte d'Ivoire citons encore des masques et des statuettes Dan, Baoule, Gouro et lagunaires, ce petit groupe du sud ivoirien ayant produit des figurines extrêmement rares.

Autre série exceptionnelle par son histoire et par sa qualité, celle des masques *soweï* Mende du Sierra Leone au nombre de neuf, tous très anciens et laqués par la patine d'usage ; ils sont les seuls masques africains faits par des femmes et pour des femmes !

Et aussi du lointain Gabon que nos collectionneurs ne visitèrent qu'en pensée nous trouvons une belle tête de reliquaire Kota, des masques blancs évoquant les mannes de jeunes filles disparues à la beauté légendaire et particulièrement un rare masque Punu-Tsangui au visage sensuel balafé de profondes scarifications polychromes.

La collection est en grande partie constituée d'objets géographiquement proches du lieu de résidence des Durand-Barrère, le Sénégal et sa capitale Dakar, haut lieu de la culture négro-africaine de l'époque. Il était alors facile en train de rallier Dakar à Bamako via Kayes, et une fois sur place de partir en brousse en pays dogon ou bambara chercher des objets dont beaucoup étaient déjà tombés en désuétude.



Aperçu de la collection à Dakar, vers 1950.

Robert Durand  
en brousse,  
vers 1950.



Zulma Durand-Barrère entourée d'amis.

L'architecture coloniale : l'Institut Pasteur à Dakar, vers 1950.



Michèle Durand-Barrère à Dakar, vers 1950.



Aperçu de la collection à Dakar.



La résidence de la famille Durand-Barrère.

Une époque bénie pour les collectionneurs qui étaient presque tous des découvreurs, et où tous les objets étaient authentiques ! Pas besoin alors d'être un spécialiste, il suffisait d'avoir l'œil et le goût !

A cette époque il existait pourtant, aussi, des antiquaires africains locaux ou des rabatteurs venus d'autres contrées qui savaient fort bien s'occuper de ce marché naissant mais en pleine expansion ; nombre d'entre eux passaient par Dakar avec leurs objets avant d'embarquer pour l'Europe et l'Amérique tenter leur chance. Il est très probable que les Durand-Barrère acquirent sur place des objets venant d'ailleurs, de Guinée, du Ghana et du Gabon. De retour en France à Pau, au début des années soixante, leur collection est donc déjà constituée, elle est très certainement la plus importante de tout le sud-ouest en nombre de pièces, plus de deux cents, et en qualité : plusieurs objets sont d'authentiques chefs-d'œuvre.

Il y avait alors dans la région un noyau actif de collectionneurs passionnés qui comme tout groupe de collectionneurs se recevaient et comparaient leurs découvertes ; mais encore une fois aucune collection ne pouvait là prétendre à égaler l'ensemble constitué à Dakar. Les Durand-Barrère faisaient partie de ce groupe, y occupant une position prépondérante, à tel point qu'ils furent les initiateurs et les principaux prêteurs de la belle exposition de 1961 au Musée des Beaux-Arts de Pau. La liste des participants est impressionnante, on trouve là les noms des acteurs les plus prestigieux de l'époque, de la région certes – les Corman, les Sempé et d'autres anonymes – mais aussi les grands Musées français et l'élite de Paris : Charles Ratton, Pierre et Claude Vérité, Henri Kamer, Jean Roudillon et Olivier Le Corneur, René Rasmussen. Les objets de la famille Durand-Barrère étaient en bonne place, plus de soixante-dix au catalogue, et en bonne compagnie.

Le catalogue de cette exposition, devenu aujourd'hui un ouvrage rare, outre le fait qu'il présente de belles pièces dont beaucoup sont tombées dans l'oubli, est un travail didactique remarquable à mettre au crédit de Jacqueline Delange – les peuples et leurs objets ont chacun droit à des notices explicatives pleines de concision et de clarté. L'auteur dans l'introduction note, non sans malice, que les collectionneurs, quoiqu'ils en disent, ont quand même besoin du secours de l'ethnologie pour conforter leurs choix, elle conclut en disant : *“Où s'arrête donc, dans un masque de société d'initiation, ce qui en lui n'est que l'expression obligatoire d'un certain nombre de symboles... et où commence l'invention du sculpteur ? C'est peut-être sur ce point que l'amateur amoureux de la forme ne peut dédaigner la réponse de l'ethnologue à la recherche du contenu”*.

Autre exposition historique prestigieuse où figure le magnifique couple *deble* Senoufo, celle de New York : il est probable que les Durand-Barrère furent mis en contact avec Robert Goldwater par Jacqueline Delange.

La vente de cette collection permet de remettre en mémoire de belles pages de l'histoire de l'art africain en France et d'offrir aux collectionneurs d'aujourd'hui un regard sur le travail discret et patient des Durand-Barrère. Voici dévoilés des objets rares, beaux, sains, et de belle provenance : tout est réuni pour rendre ces objets désirables.

PIERRE AMROUCHE



Village de brousse.



Zulma Durand-Barrère  
et sa fille Michèle à Dakar.



Aperçu de la collection à Dakar :  
le masque Punu, au mur en haut  
(lot 70 de ce catalogue).



Robert Durand  
à l'aéroport de Yoff,  
Dakar.

## LA PASSION D'UNE VIE...

Ma mère, Zulma Barrère, avait 16 ans à la mort de sa mère. Elle vécut alors avec son père et une jeune sœur. Mon grand-père était propriétaire terrien béarnais, fils de médecin, sédentaire et passionné par les récits de voyage. Il invitait à sa table ceux qui rentraient de "l'étranger". Déplacements commerciaux, expéditions scientifiques ou simples villégiatures faisaient office de laissez-passer. L'un de ses hôtes fit cadeau à ma mère d'une surprenante poupée noire.

Mon grand-père avait décidé que ses filles auraient pour seule dot un métier. C'est ainsi que ma mère devint enseignante. Elle a 20 ans et l'exposition coloniale de 1931 la fait rêver. Elle convainc son père de sortir de sa vallée et de l'y accompagner. L'escapade doit durer une semaine ; ma mère veut tout voir, tout découvrir de la capitale et de l'exposition. Elle est subjuguée par les pavillons d'Afrique et d'Océanie.

Le dernier jour, elle échappe à la surveillance de son père pour retourner admirer les masques africains. Au détour d'une galerie, elle croise Robert Durand, un jeune franc-comtois, fils de notaire qui se destine, à contrecœur, à la profession paternelle comme clerc. Ils se découvrent un même enthousiasme pour ces figures d'un monde étrange et exotique. Le jeune homme lui laisse sa carte de visite et lui arrache la promesse d'une correspondance.

De retour en Béarn, Zulma enseigne. Elle repousse plusieurs demandes en mariage pour rester près de son père qui vieillit et pour garder son indépendance. La guerre survient et rapidement la débâcle lance les réfugiés sur les routes de France. Robert Durand qui n'a pas oublié Zulma, arrive en Béarn. Il lui fait une cour assidue, mais la jeune femme le repousse pour ne pas quitter son père. Les années passent, la guerre est finie et Robert, aventurier, s'embarque alors pour l'Afrique où il devient fonctionnaire de l'aviation civile à l'aéroport Yoff à Dakar. Il écrit à ma mère : *"je vous attends sur cette terre africaine dont nous avons si souvent rêvé ensemble"*. Elle lui répond : *"mon père décline chaque jour, après sa mort, si vous le désirez toujours, car je ne suis plus jeune, je vous rejoindrai"*. Un an plus tard, il rentre en France pour l'épouser.

Commence alors une aventure qui durera treize ans sur le continent africain. Ma mère devint enseignante et directrice d'école. Les classes accueillirent les enfants blancs et les enfants noirs. A ma naissance, mes parents engagèrent une fatou pour veiller sur moi. Les souvenirs de sa voix, de son odeur et de la douceur de sa peau ont accompagné toute ma vie. Notre maison accueille les artistes, les intellectuels et les diplomates de passage dans la colonie française. Il y a Joseph Zobel qui vient d'écrire *La rue case-nègre*, Lucien Mauny agrégé de philosophie en poste à l'IFAN (Institut Français d'Afrique Noire), Raymond Gélibert, agrégé de philosophie comparée et directeur de l'Institut Français de Pondichéry.

L'attrait de mes parents pour l'art africain n'a pas faibli. Ils partent en brousse à la recherche de villages dans lesquels les "rabatteurs" leur ont signalé des œuvres remarquables. Ils m'emmènent parfois et les palabres ne me semblent pas longues quand je peux goûter, en cachette, ce qui bouillonne dans les marmites et que ma mère m'interdit de manger. Leur curiosité n'est pas seulement esthétique comme c'est souvent le cas à l'époque. Ils désirent aussi connaître l'histoire et la fonction des objets. Ma mère, dans l'ombre, est acharnée pour cette collecte de masques et statuettes.

Au retour, elle déballe les trouvailles, les accroche aux murs et en entrepose dans ma chambre. Comme je n'ai ni frère ni sœur, les masques et les statues deviennent des dieux ou des démons, les fétiches des personnages qui s'animent autour de la poupée noire que ma mère m'a offerte. Parfois ma fatou s'offusque de la désinvolture avec laquelle j'utilise certains objets chargés de magie.

Au début des années soixante, nous rentrons en France. Le climat politique est tendu et ils craignent les effets du climat tropical sur mon éducation. J'avais l'habitude de revenir en Béarn tous les étés, avec ma mère et ses caisses. Les voyages, sur les paquebots de la compagnie Paquet, étaient joyeusement animés par des soirées dansantes, des concerts et des jeux, du moins pour ceux qui ne souffraient pas du mal de mer.

En 1961, à leur initiative, fut organisée l'une des premières expositions en France, à Pau, supervisée par le Musée de l'Homme. De nombreux objets provenant aussi de différentes collections privées (Ratton, Kamer, Rasmussen, Vérité,...) et de différents musées (du Petit Palais, Musée de l'Homme, de Bordeaux..) furent prêtés.

La dernière traversée fut triste et l'arrivée en France douloureuse pour nous trois. Ma mère fut reçue avec dédain par ses collègues de l'Éducation Nationale. Les responsabilités qu'elle exerçait comme directrice d'école ne furent pas reconnues et elle devint simple institutrice. Pour ma part, je dépérissais entre les murs du lycée au milieu de camarades qui n'étaient jamais sorties de leur province et qui n'avaient aucune curiosité pour le pays où j'étais née. Heureusement ma mère avait accroché toute la collection de masques dans la cage d'escalier de notre maison paloise. Dès que j'ouvrais la porte, leur présence me faisait l'effet d'un attroupement d'amis venus m'accueillir avec bienveillance. A la mort de ma mère, j'ai continué à vivre dans mon décor, sans rien changer. Mes enfants ont grandi en terre africaine au milieu du Béarn.

MICHÈLE DURAND-BARRÈRE



Michèle Durand-Barrère dans les bras du boy cuisinier.



Scène de marché, vers 1950.



Aperçu  
de la collection  
à Dakar.

**PAU, 1961-62, SCULPTURES DE L'AFRIQUE NOIRE**  
**EXTRAIT DE L'INTRODUCTION**  
**AU CATALOGUE DE L'EXPOSITION**

**PAR JACQUELINE DELANGE**

[...] L'histoire même de cette recherche concernant les arts de l'Afrique sud-saharienne n'est qu'une longue et passionnée aventure scientifique qui vacille, perd pied, se reprend, s'enrichit, s'affermi, stagne, se reperd et se retrouve à nouveau sur des bases toujours plus solides, oscillant entre quatre pôles, l'histoire, l'ethnographie, la psychologie, et l'esthétique. Aujourd'hui, les grands ensembles stylistiques se voient catalogués en multiples sous-styles, révélant à leur tour leurs propres variations et mettant finalement en évidence non seulement l'existence de styles villageois, mais celle de styles propres à une famille et même de styles personnels. Parallèlement la fonction de ces objets (merveilles plastiques ou simplement exemplaires corrects d'un artisan local) cesse d'être vague. Les mécanismes sensibles et ordonnés des groupes sociaux apparaissent mis à nu par des méthodes d'enquêtes scrupuleuses, et l'objet d'art se présente comme un rouage bien ou mal défini de ces mécanismes.

Au milieu de tout cela, que deviennent le collectionneur, l'amateur, l'admirateur de passage ?

Plus d'une vocation à réunir pour son propre usage des pièces d'art africain date de cette belle époque à laquelle nous faisons allusion ; ces vocations sont restées non seulement fidèles mais elles se sont développées avec le temps. Ces dernières années les collectionneurs sont devenus plus nombreux : on les rencontre un peu partout dans le monde. [...] peut-on dire que les relations entre l'objet et son propriétaire se soient transformées ? Ces contacts sont-ils restés strictement esthétiques ? N'oublions pas que le masque cubique des Guéré de la forêt guinéenne ou le masque ovoïde des Dan n'ont été aimés que pour leur perfection plastique, pour leur intérêt expérimental ou pour l'agréable sensation de dépassement qu'ils procuraient !

Aujourd'hui beaucoup de collectionneurs insistent encore sur le fait qu'ils répugnent à ajouter au seul plaisir de la contemplation une quelconque connaissance ethnologique, laquelle ne pourrait en définitive, pensent-ils, leur apporter aucune satisfaction supplémentaire [...]

Si des expositions comme celle-ci, en élargissant la connaissance des arts plastiques africains, ne devait en même temps contribuer à révéler auprès d'un public étranger à ces choses, la qualité des cultures à l'intérieur desquelles ont pu naître et évoluer ces objets d'art, le but de ces expositions ne serait pas atteint. L'extraordinaire présence d'une grande statue Sénoufo ne répond-elle pas à la mise en place secrète d'une école d'initiation ? La géométrie étrange des faces de masques Dogon, faces rectangulaires à double cavité verticale séparées par une cloison formant nez, la bouche souvent absente, ne recouvre-t-elle pas toute une mythologie ? Ce qui doit être considéré comme remarquable dans les collections présentées par le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Pau, c'est (outre l'importance et la qualité des collections locales auxquelles se joignent des prêts de pièces "rares" et précieuses) leur agencement en séries homogènes. Le plus souvent, le public n'a été sollicité que par des différences entre grands centres de style, ce témoignage des variations propres à un même type d'objet se limitant en général à la présentation de quelques antilopes Bambara et de quelques masques Dan.

La très belle série de masques cloches Mendé, celle, également de très haute qualité, des masques "blancs" de l'Ogooué, l'ensemble exceptionnel de poulies de métier à tisser Gouro, l'excellent panorama de sommets de coiffure Bambara concourent à démontrer de façon éclatante la riche diversité de ces arts trop souvent considérés comme étant à la remorque d'impératifs étrangers à la création esthétique proprement dite.

Où s'arrête donc, dans un masque de société d'initiation, ce qui en lui n'est que l'expression obligatoire d'un certain nombre de symboles : la présence et le nombre de cornes, le bombement du crâne, la forme de la gueule, le port de matériaux annexes (crochets, clochettes, fruits, étoffes, poils,...) ... et où commence l'invention du sculpteur ?

C'est peut-être sur ce point que l'amateur amoureux de la forme ne peut dédaigner la réponse de l'ethnologue à la recherche du contenu.

J. DELANGE  
*Chargée du Département d'Afrique Noire au Musée de l'Homme*

## ORDRE DE VACATION

MALI	1 à 23
GUINÉE	24
SIERRA LEONE	25 à 33
CÔTE D'IVOIRE	34 à 58
BURKINA FASO	59 à 63
GHANA	64 à 66
BÉNIN	67 et 68
GABON	69 à 73

*Les têtes de chapitres sont des extraits  
du catalogue rédigé par Jacqueline Delange,  
pour l'exposition de Pau, Sculptures de l'Afrique Noire,  
au Musée des Beaux-Arts en 1961-62.*



## MALI

*Les sculptures sur bois les mieux connues des Dogon, habitant les falaises de Bandiagara-Hombori et le plateau de Bandiagara, étaient jusqu'à ces dernières années les masques, figurations d'animaux, de personnes ou de choses et des statuettes de petites dimensions, les unes estompées par la patine du temps et des sacrifices, les autres patinées volontairement, et figées dans des postures géométriques. Le masque Kanaga, oiseau aux ailes blanches écartées, représente pour quelques rares initiés l'image d'événements mythiques essentiels. Le masque Walu, figuration de l'antilope-cheval, associé au forgeron, et tous les autres masques zoomorphes qui résumant le monde animal ont été inventés au moment de la première mort de l'animal représenté. Les statues dites "Tellem" (nom donné aux habitants des falaises qui succédèrent aux habitants mythiques : probablement les Kurumba, aujourd'hui dans le Yatenga), les hautes figures d'ancêtres aux bras levés, les grandes auges rectangulaires sculptées qui contiennent les morceaux coupés d'une chèvre ou d'un poulet sacrifié à chaque solstice d'hiver pour toute une famille réunie, les tabourets de Hogon (aîné de la société, chef spirituel), sont aujourd'hui mieux connus et fort justement recherchés.*

*Les différentes catégories de masques Bambara appartiennent à l'une des six sociétés d'initiation qui ont à charge d'apprendre aux hommes : la connaissance de soi (Société du Ndomo), de la nature, de l'univers social et moral, du cosmos (Société du Tyiwara), de la divinité (Société du Koré).*

*Les sommets de coiffure portés par les initiés du Tyiwara multiplient des variations plastiques autour du thème de l'antilope, figure centrale du symbolisme de la terre et du soleil.*



### 1 Statue Dogon

Mali

Bois, patine brun clair

Petite restauration aux seins

Hauteur : 32,5 cm

1.000/1.500 €

Statuette féminine debout sur un petit socle rond, les jambes fléchies, les bras collés au torse, l'ombilic saillant.

## 2 Statue Dogon

Mali

Bois, patine croûteuse

Hauteur : 19 cm

600/1.000 €

Personnage debout, les bras le long du corps. Le visage est noyé sous une épaisse patine sacrificielle.



## 3 Statue Dogon

Mali

Bois, patine croûteuse

Hauteur : 17 cm

1.000/1.500 €

Cette statuette, destinée semble-t-il par l'artiste à être vue de profil, se singularise par l'alternance de ses éléments convexes et concaves, et son extrême stylisation.





#### 4 Masque *kanaga* Dogon

Mali

Bois dur, ancienne polychromie noire  
et blanche

Hauteur : 87 cm

3.000/5.000 €

Très ancien *kanaga* exécuté dans un bois exceptionnellement dur ; il a conservé intactes les fixations de parure du cimier anthropo-zoomorphe et des traces d'usage au pourtour.



#### 5 Masque animalier *walu* Dogon

Mali

Bois mi-dur, fer

Hauteur : 49 cm

5.000/7.000 €

Le visage anthropo-zoomorphe est géométrique, surmonté d'un cimier en cornes recourbées vers l'arrière érigé entre deux oreilles verticales. La surface du bois est érodée en de nombreux endroits, laissant persister des traces de polychromie.

Très ancien masque d'une belle facture classique. Marcel Griaule dans *Masques Dogons*, pages 446 et 447, reproduit plusieurs masques *walu* ; il précise que ce masque est craint des enfants et des femmes.

## 6 Statue Dogon

Mali

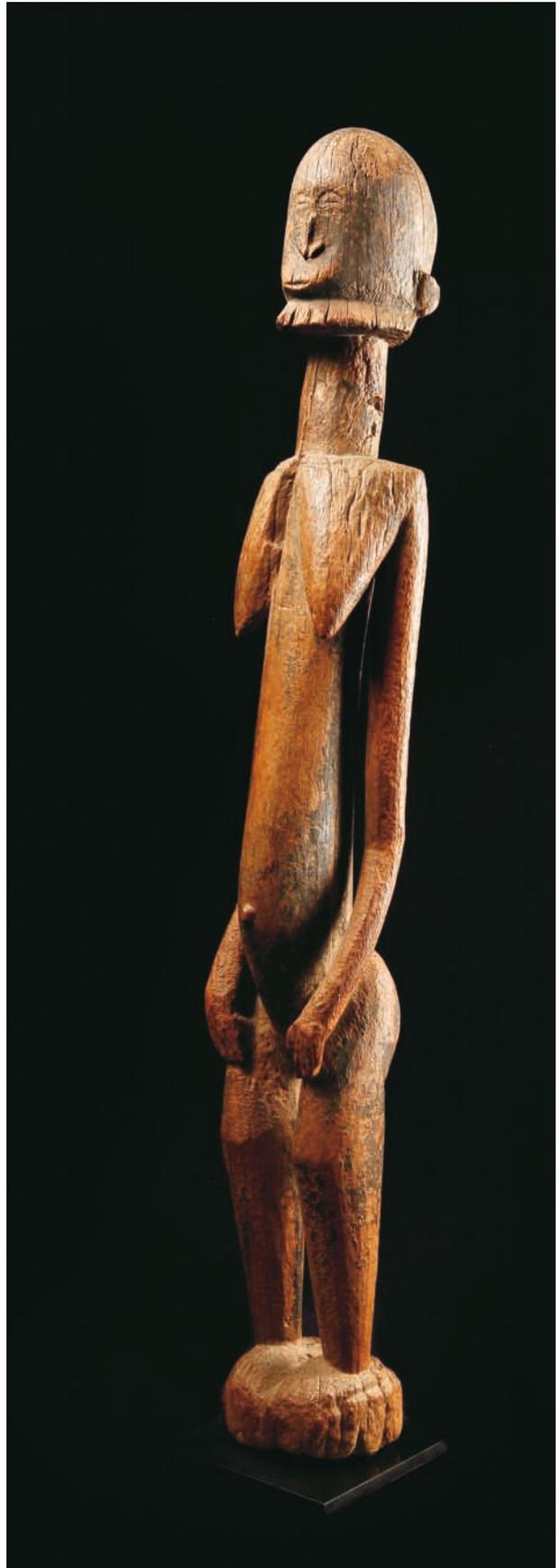
Bois, patine brune

Hauteur : 70 cm

6.000/8.000 €

Importante statue représentant un personnage debout sur un petit socle rond.

Le style est longiligne. Les jambes droites, les bras séparés du buste, les mains reposent sur les cuisses. La tête est ronde, les yeux à peine indiqués. Le nez en forme de pointe de flèche, la bouche menue, le bas du visage ceint d'une petite barbe.





## 7 Statue Dogon

Style Tomo Ka, plaine du Seno, Mali

Bois, patine brune

Hauteur : 36 cm

3.000/5.000 €

Le buste en forme de lame met en exergue un ombilic saillant ; les bras sont filiformes, les jambes droites, les genoux inscrits dans un triangle. Les seins volumineux sont coniques. Les épaules et les omoplates forment un demi-cercle. Le cou est tubulaire ; le front bombé surmonte de profondes cavités orbitales, la bouche signifiée par un trait. Le crâne est surmonté d'un important chignon et d'une petite tresse. Les mains se rejoignent pour former une planchette rectangulaire.



## 8 Statue Dogon

Mali

Bois, patine d'usage croûteuse

Hauteur : 36 cm

2.000/3.000 €

Cette très ancienne représentation féminine est recouverte d'une patine sacrificielle.

La tête est de forme phallique, le visage à peine ébauché terminé par un labret.

## 9 Statue Dogon

Mali

Bois à belle patine d'usage brune

Hauteur : 50 cm

2.000/3.000 €

Personnage masculin debout sur de petites jambes, le torse longiligne. Le visage, de style traditionnel est orné d'un petit labret. Sur l'épaule gauche repose un bâton à crosse courbe.

Cette statue est d'une grande ancienneté.



## 10 Statue Dogon

Mali

Bois patine brune

Hauteur : 47 cm

2.000/3.000 €

Personnage féminin debout portant sur la tête une jarre. Le torse est longiligne, les bras démesurés repliés vers la poitrine. Les seins traités en triangles et accrochés aux épaules sont séparés par un profond sillon. Les jambes petites sont légèrement fléchies.





## 11 Statue Dogon

Mali

Bois, patine croûteuse

Hauteur : 34.5 cm

8.000/12.000 €

Elle représente un personnage debout sur un petit socle rond. Les jambes fléchies, les bras collés au torse, les mains se rejoignent de part et d'autre du pénis, les seins coniques. La tête de style original repose sur un petit cou.

EXPOSITION : *Sculptures de l'Afrique Noire*, Pau, décembre 1961 - janvier 1962, probablement n° 26 du catalogue.



## 12 Statue Dogon

Mali

Bois, patine croûteuse

Hauteur : 36 cm

8.000/12.000 €

De style très proche de la statue précédente avec laquelle elle forme probablement couple, elle se différencie par des bras séparés du torse, un long labret pointu sous la bouche.

Les deux statuettes devaient figurer sur le même autel et ont peut-être été sculptées par le même artiste.



**13 Statue d'ancêtre féminin Dogon**  
Style Tomo Ka, plaine du Seno, Mali

Bois et métal

Hauteur : 37 cm

8.000/10.000 €

La statuette debout aux formes géométriques très stylisées est ornée de plaques de métal au cimier et aux yeux. La face dolichocéphale a une coiffe en demi-cercle peignée ; les joues sont marquées de deux scarifications verticales en relief. Sous les épaules droites, les seins coniques sont percés, comme l'ombilic, d'un petit trou. Le sexe est bien noté ; les bras démesurés sont ornés de bracelets ; les mains et les pieds à section carrée sont digités. Belle et ancienne patine d'usage.

Plusieurs objets de ce style ont été collectés au début du XX<sup>ème</sup> par Leo Frobenius et sont conservés dans les collections allemandes. Consulter Hélène Leloup, *Statuaire Dogon*, 1994, le chapitre Tomo-Ka, numéros 132 à 135, où plusieurs statues de ce style – le plus méridional des styles Dogon – sont reproduites.

## 14 Statue Dogon

Mali

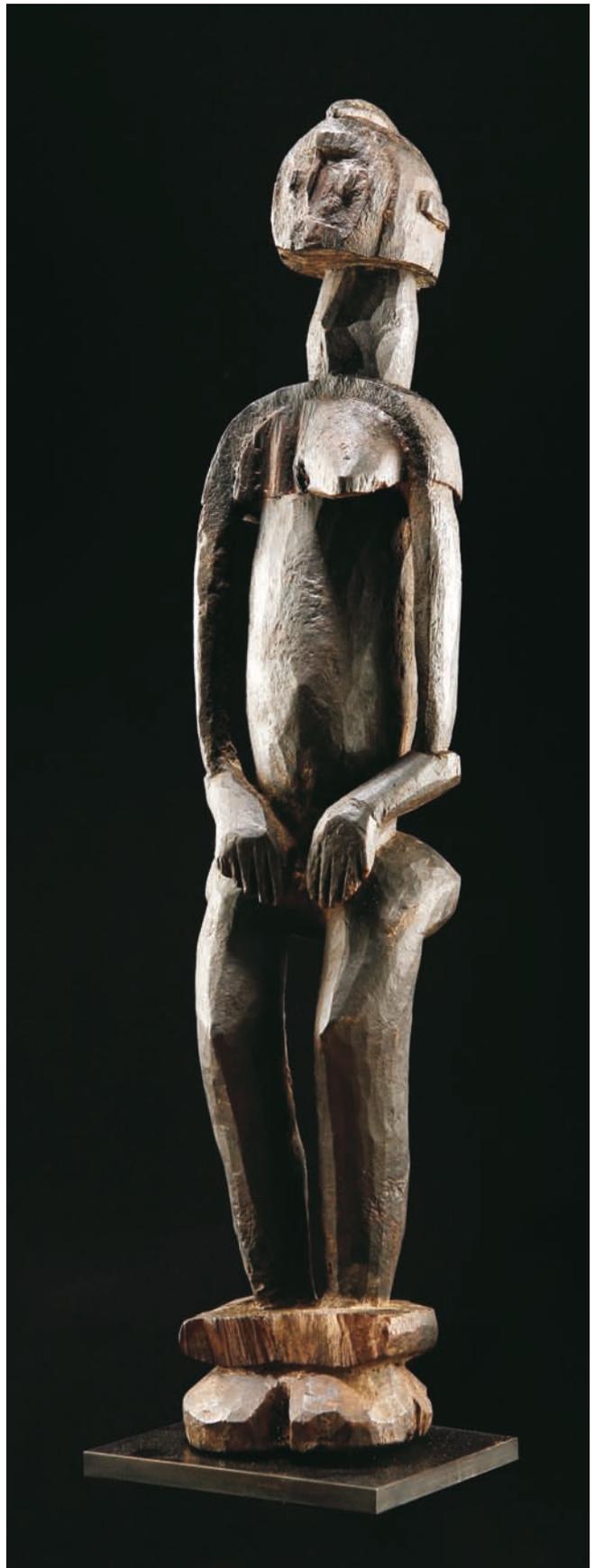
Bois, patine brune suintante

Manques visibles au sein et  
aux pieds

Hauteur : 47 cm

3.000/4.000 €

Personnage féminin debout sur un petit socle, les jambes fléchies, les bras séparés du torse. La tête s'inscrit dans un demi-ovale ; la face est plate, la bouche, le nez et les yeux en relief. Belle répartition des volumes.





15

**15 Cimier *tyiwara* Bambara**

Mali

Bois, métal, perles, cauris, cassures

Longueur : 58 cm

6.000/10.000 €

L'antilope non monoxyle est traitée dans un style géométrique ; elle est entièrement ornée de scarifications. Rondelles de métal aux yeux, ornements d'oreilles. Patine d'usage ancienne.

**16 Cimier *tyiwara* Bambara**

Mali

Bois dur, métal, accidents

Longueur : 57 cm

4.000/6.000 €

Il représente l'hippotrague armé de quatre cornes. Le corps est scarifié, les yeux sont piqués d'un clou de fer blanc. Ensemble non-monoxyle maintenu par un collier de fer. Belle patine d'usage ancienne.



**17** Cimier *tyiwara* Bambara

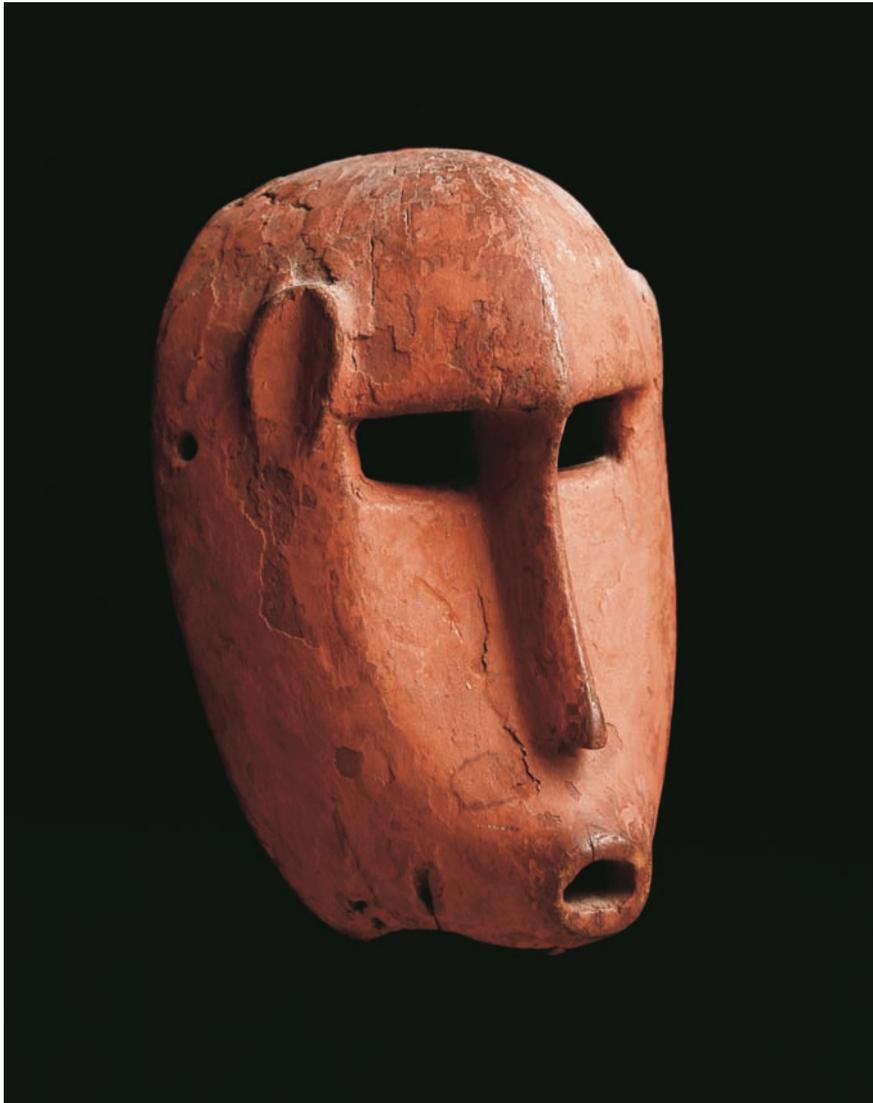
Mali

Bois, patine d'usage

Longueur : 78 cm

4.000/6.000 €

Petit cimier non monoxyle évoquant une antilope au repos. Le bois montre une belle surface érodée par endroits.



**18 Masque singe *gon*, Bambara**

Mali

Bois dur à engobe rouge

Petits manques au pourtour

Hauteur : 19 cm

5.000/6.000 €

La face stylisée est concave-convexe, couverte d'une épaisse croûte de terre rouge ; des agrafes de fer sont enfoncées à la collerette arrière. Très ancien masque d'un style classique rare. La patine d'usage est superbe.

## 19 Statue Dogon

Mali

Bois, patine foncée suintante

Hauteur : 47 cm

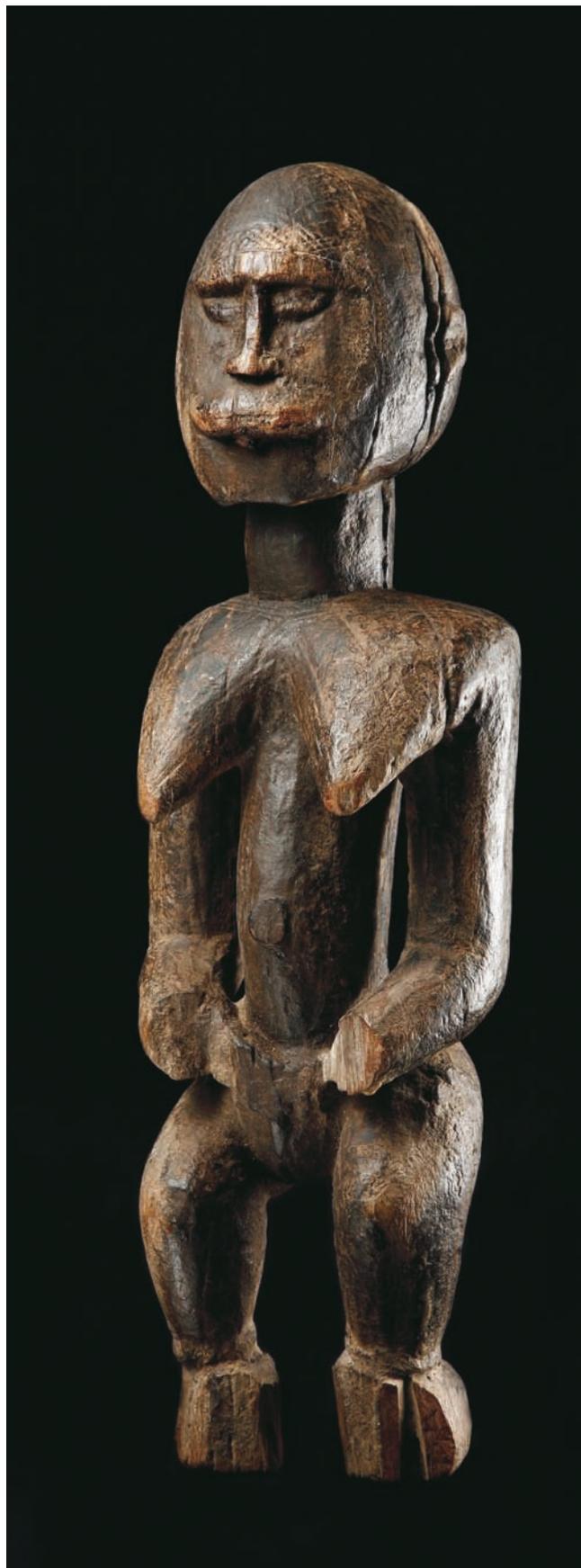
10.000/15.000 €

Cette très belle statue représente une femme debout aux formes généreuses.

La tête ronde est décorée de scarifications au front. Les seins sont eux aussi gravés de nombreuses scarifications triangulaires. La bouche est ornée d'un petit labret.

Le bois est dur, l'épaisse et profonde patine sacrificielle indique un long usage et une grande ancienneté. Le style n'est pas conventionnel.

Cette statue est influencée par l'art Mossi qui envahit le pays Dogon au XVII<sup>ème</sup> siècle.





## 20 Sceptre ou haut de canne Dogon

Mali

Bois dur, patine croûteuse épaisse

Fentes et petits accidents d'usage

Hauteur : totale : 63 cm, figurines : 33 cm

40.000/60.000 €

Debouts sur une tige cylindrique, les deux personnages, un homme et une femme, se tiennent dos à dos, chacun dans la même posture : tête droite, épaules larges, bras plaqués au buste, mains posées sous l'ombilic, jambes fléchies.

L'homme barbu porte un torque, la femme porte le même collier et une boucle en fer à l'oreille droite. Les sexes sont bien signifiés, les mains et les pieds sont digités.

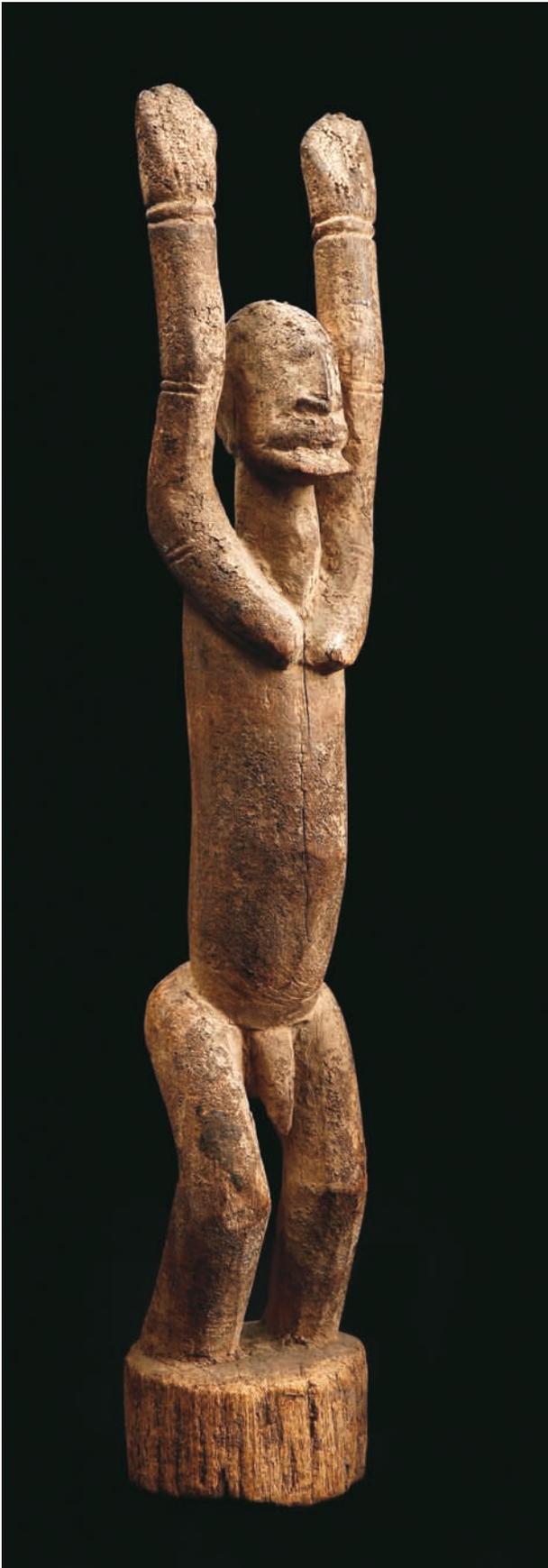
Toute la sculpture est couverte d'une épaisse croûte sacrificielle dénotant le grand âge de l'objet et un long usage rituel ; sous la patine, le bois apparent par endroits est dur et sec.

A ce jour, il semble que cette sculpture soit unique (non pas comme figure janus mais comme sceptre ou haut de canne) ; son ancienneté est manifeste – un test de carbone 14 serait sans doute révélateur d'un âge vénérable. Le rôle et l'usage de l'objet demeurent inconnus : régalia ou canne de hogan – on ne sait, en revanche il est certain qu'un objet sculpté avec tant de finesse et dans un bois si dense ne pouvait être que l'apanage d'un haut personnage ou d'un important sanctuaire.

Le style de l'objet peut évoquer les œuvres naturalistes de la plaine du Seno et de certains ateliers Mossi de la même région et des marches proches du Burkina-Faso ; cependant, nous sommes indéniablement en présence d'une œuvre dogon et d'importance, probablement conservée dans les cavernes-hypogées de la falaise à l'instar des objets très anciens dits *Tellem*. Pour l'anecdote, signalons qu'au catalogue de l'exposition de Pau en 1961, l'objet était laconiquement décrit comme un simple bâton orné de deux personnages !

EXPOSITION : *Sculptures de l'Afrique Noire*, Pau,  
décembre 1961 - janvier 1962,  
n° 29 du catalogue, reproduit planche XI.





## 21 Statue Dogon

Mali

Bois, patine croûteuse

Hauteur : 49 cm

7.000/12.000 €

Elle représente un homme debout sur un petit socle rond, les jambes fléchies.

Les bras dressés vers le ciel encadrent le visage noyé sous une belle patine croûteuse. Représentation classique du *Nommo* implorant le ciel. Cet objet de petite taille est architecturé comme les grandes statues monumentales Dogon présentes au Metropolitan Museum, toutes collectées dans les années 50.

La surface et la texture du bois montrent que cet objet a séjourné dans un sanctuaire à l'abri des intempéries où il a reçu de nombreuses onctions sacrificielles visibles. Un objet de ce style peut avoir plusieurs siècles d'ancienneté.



**22 Masque animalier, Bambara**

Mali

Bois dur, fibre, peau, accidents

Hauteur : 40 cm

5.000/7.000 €

Représentant probablement le masque hyène *suruku* de la société initiatique du Koré, il est construit dans un style géométrique vigoureux : front bombé, oreilles et frontal curviligne, face concave et gueule béante montrant les dents. Ancienne patine d'usage, traces de pyrogravure.

Cf. : *Bamana, The Art of existence in Mali*, New York, Museum for African Art, Zurich, Museum Rietberg, 2001, pages 116 à 125, plusieurs masques *suruku*.

## **23 Statue d'ancêtre féminin Dogon**

Mali

Bois dur à patine ravinée et aspect pétrifié

Hauteur : 58 cm

15.000/25.000 €

Debout sur une base conique, la statuette aux formes géométriques stylisées est dans une pose hiératique, la tête sommée d'une coupe circulaire en chignon, le visage oblong scarifié d'un champ horizontal linéaire épousant l'axe sourcilier. Le corps est solide, la poitrine haute saillante, les mains aux paumes offertes reposent de part et d'autre du pubis ; le cou est renflé d'une pomme d'Adam, rappel fréquent chez les Dogon de l'androgynéité primordiale mythique ; sous l'ombilic une triple scarification est gravée.

Par sa facture et sa patine magnifique cet objet se rattache aux grands styles dogon classiques, les pièces de ce type sont parfois très anciennes, souvent pluriséculaires.



## GUINÉE

*Les sculptures des peuples du littoral guinéen (Baga, Nalou, Landouman) s'apparentent à celles des habitants des îles voisines (Bidyogo), les masques en bois tendre sont parfois de grandes dimensions (le grand serpent Bansonyi, génie de l'eau, est fixé à une cage végétale) ; toutes ces figures sont rehaussées de dessins polychromes et chargées de combinaisons hardies. [...]*



### **24** Masque *banda-kumbaruba*, Baga-Nalu

Guinée

Bois mi-dur, métal, polychromie

Longueur : 170 cm

6.000/10.000 €

Composition anthropo-zoomorphe se portant horizontalement sur la tête, elle symbolise la mâchoire d'un crocodile, le visage d'un homme, les cornes d'une antilope, le corps d'un serpent et la queue d'un caméléon. Toutes ces formes s'interpénètrent en une composition complexe décorée de motifs champlévés peints de teintes vives d'origine locale et importées.

Voir dans Lamp, *Art of the Baga*, 1996, pages 144 et 145 des masques de ce type.

Le masque *banda-kumbaruba* était utilisé lors des cérémonies liées à la circoncision.



## SIERRA LEONE

*Le style des hautes coiffures en cimier des masques-beaumes du Bundu n'est pas sans évoquer celui des têtes en pierre Kissi. Pour les Mende, le "Bundu" est l'école des femmes. Ne pas avoir reçu l'éducation dispensée par les vieilles monitrices de la société "Bundu", ne pas avoir appris de ces dernières les règles de bienséance et d'hygiène féminine, c'est, pour une jeune fille Mende, s'exposer à ne jamais trouver un mari et à être considérée comme une demoiselle peu convenable. C'est au cours des grandes fêtes de sortie d'initiation du "Bundu" que les masques se livrent à des danses parfois acrobatiques.*



Ces masques *soweï* de la société Sande, au Liberia et en Sierra Leone, appartiennent à une société exclusivement féminine.

Le masque est porté par les jeunes filles ayant reçu une longue et importante initiation qui leur apprendra les usages sociaux, les devoirs domestiques mais aussi l'usage des médecines. Le masque *soweï* et sa danseuse représentent l'esprit d'un ancêtre *ngafa* intermédiaire entre *ngewa*, le dieu fondateur et les humains. Il représente aussi, aux yeux du public, une image idéalisée de la perfection féminine et de ses pouvoirs.

Les yeux mi-clos évoquent une expression rêveuse, assoupie, mystérieuse, expression que les femmes Mende cultivent car elle semble plaire aux hommes (cf. Boone, Sylvia Ardyn, *Radiance from the waters : Ideals of Feminine Beauty in Mende Art*, 1986, page 178).

La coiffure, élément essentiel des masques *soweï*, montre l'importance portée par les Mende à une chevelure abondante, volumineuse, signe de bonne santé et de fertilité. L'oiseau que l'on retrouve dans certaines coiffures fait référence à la communication avec le monde des esprits.

BIBLIOGRAPHIE : Ruth B. Phillips. *Representing woman. Sande masquerades of the Mende of Sierra Leone*, Fowler Museum of Cultural History, 1995.

### 25 Masque *soweï* Mende

Sierra Leone

Bois, patine noire brillante

Hauteur : 41 cm

15.000/20.000 €

Beau visage aux formes pleines. La face aux traits fins s'inscrit dans un triangle sous le front large bombé, le cou est cerné d'arceaux stylisant des plis de graisse, signe d'opulence. Les yeux sont fendus en accents graves. Le nez est petit, épaté, les joues marquées de scarifications rituelles. La coiffe haute en pain de sucre, particulièrement sophistiquée, est ornée de motifs triangulaires traçant un réseau d'écailles et de chevrons ; elle est sommée d'un cimier à cinq lames curvilignes évoquant le sexe féminin, et surmontée d'un petit quadrilatère qui symbolise une amulette à talisman coranique appelée *lasimoisa*. La base du masque est percée de trous de fixation de parure obtenus à l'aide de clous de traite forgés à section carrée.

EXPOSITION : *Sculptures de l'Afrique Noire*, Pau, décembre 1961- janvier 1962, n° 41 du catalogue, reproduit planche VII.





**26 Masque Mende *soweï***

Sierra Leone ou Liberia

Bois, patine noire brillante

Hauteur : 40,5 cm

6.000/8.000 €

Beau visage à l'expression sereine. Les yeux sont en forme de cauris, les joues marquées de scarifications. La belle coiffure aux nombreuses tresses est ornée de trois petits oiseaux et surmontée d'une jarre à trois pieds.

Un masque de type similaire est reproduit dans Daniel Mato, Charles Miller III, *Sandé, masks and statues from Liberia and Sierra Leone*, 1990, page 58.

EXPOSITION : *Sculptures de l'Afrique Noire*, Pau, décembre 1961- janvier 1962, n° 37 du catalogue, reproduit planche VII.



**27 Masque Mende *soweï***

Sierra Leone

Bois, patine noire

Hauteur : 42,5 cm

8.000/10.000 €

Le visage de ce masque se différencie des autres de l'ensemble par son traitement réaliste. Le nez est long et fin, les yeux mi-clos, les paupières en reliefs, les cils signifiés. La bouche entre ouverte est finement sculptée. Les oreilles stylisées. Un cordon enserre les chignons de la coiffe.

**28 Masque Mende *sowei***  
Sierra Leone ou Liberia

Bois, patine brune  
Hauteur : 42,5 cm

8.000/12.000 €

Le cou est formé de trois gros plis. Le bas du visage s'inscrit dans un triangle. Le front est important et bombé. A la base de la coiffure, une ligne de cauris sculptés puis des tresses traitées dans un registre droit et sinueux. Au sommet des hauts chignons, quatre amulettes d'influence islamique.

L'oxydation du bois semble indiquer une belle ancienneté à ce masque.



**29 Masque Mende *sowei***  
Sierra Leone

Bois noirci, fente visible  
Hauteur : 34 cm

3.000 /5000 €

Le visage est inscrit dans un losange lui-même inclus dans le corps cylindrique du masque composé des plis d'opulence du cou et de la belle coiffe aux nattes et chignons sophistiqués.





### 30 Masque Mende *soweï*

Sierra Leone

Bois, patine noire brillante  
Restauration du bout du nez  
Hauteur : 42,5 cm

8.000/12.000 €

Cet ancien masque se caractérise par son petit visage inscrit dans un cœur. L'œil droit a été agrandi afin que les danseuses puissent mieux voir.

La coiffure à cinq hauts chignons est de type traditionnel, elle se poursuit par de petites pastilles rondes et des tresses. On notera la belle stylisation des oreilles et les nombreux plis du cou. L'intérieur du masque a été gratté vigoureusement afin d'y retirer les médecines et de le désacraliser.

EXPOSITION : *Sculptures de l'Afrique Noire*, Pau,  
décembre 1961- janvier 1962,  
probablement n° 39 du catalogue.



### 31 Masque Mende *soweï*

Sierra Leone

Bois, patine noire  
Hauteur : 43 cm

8.000/12.000 €

Ce superbe masque représente un visage féminin inscrit dans un triangle, les yeux mi-clos, la bouche souriante, les joues marquées de scarifications.

La coiffure est ornée de part et d'autre de petites gourdes tête-bêche sculptées en relief. Un haut chignon rayonnant avec de chaque côté une grande corne à médecine.

A l'intérieur du masque, un grand trou profond dans lequel s'inséraient des substances magiques.

EXPOSITION : *Sculptures de l'Afrique Noire*, Pau,  
décembre 1961- janvier 1962,  
n° 40 du catalogue.

**32 Masque Mende *sowei***

Sierra Leone

Bois, patine noire, métal

Hauteur : 45 cm

8.000 / 10.000 €

Ce masque se distingue par sa coiffure à multiples chignons dressés et ses tresses finement sculptées. L'ajout d'une bande métallique entourant le front, ainsi que la coiffure sont des éléments peu fréquents.

EXPOSITION : Sculptures de l'Afrique Noire, Pau,  
décembre 1961- janvier 1962,  
n° 38 du catalogue.



**33 Masque Mende *sowei***

Liberia

Bois, patine noire, trace de kaolin

Hauteur : 40 cm

8.000/10.000 €

Ce remarquable masque *Gola* se distingue par son étonnante coiffure aux multiples tresses et chignons.

On notera le traitement réaliste du visage aux joues rebondies, aux yeux fendus inscrits dans de profondes cavités. Le front est ceint d'une ligne de kaolin.



## CÔTE D'IVOIRE

*L'art des agriculteurs Senoufo "gratteurs de carapace ferrugineuse", s'apparente à celui des paysans soudanais, Dogon et Bambara. Il possède lui aussi ses grandes statues hiératiques chargées de force et de dignité (souvent figures de forgeron paré de ses attributs) dont les jeux linéaires se combinent avec de miraculeuses et secrètes rondeurs. [...]*

*Les masques à tête bovine, gueule entrouverte sur des dents menaçantes, chassent les sorciers en plein jour, le masque à tête de chien n'est porté que la nuit et perd ses attributs agressifs.*

*Dans la zone forestière les masques profilèrent : masques personnels comme les petits masques qui peuvent tenir dans la paume d'une main, masques assimilés à un prototype dont la fonction sociale ou technique est parfaitement définie, masques siège de l'âme ! Dans cet univers confus de styles et de fonctions, contentons-nous de distinguer deux types de masques : le masque Dan, image sensible et patinée, aux courbes délicates, le masque Guéré-Ouobé, aux contours exaspérés, aux saillies géométriques. Les Baoulé d'origine Akan sont devenus agriculteurs et sculpteurs. On retrouve dans leurs sculptures sur bois la préciosité et la symbolique des pièces d'orfèvrerie Ashanti, en particulier dans la qualité délicate et l'ornementation des masques-portraits des Dieux célestes ; s'opposant à ces masques, les masques-cloches zoomorphes semblent personnifier le génie de la brousse. L'extrême élégance de la statuaire figurant des jeunes femmes peut faire place à une sculpture d'une toute autre conception, plus réaliste et plus émouvante [...].*





**34 Trois masquettes Dan**

Côte d'Ivoire

Bois dur

Hauteur : 10 cm - 12,5 cm - 16 cm

1.000/1.500 € les trois

Utilisés comme talisman et conservés avec soin, ces objets reproduisent les visages des grands masques.

EXPOSITION : *Sculptures de l'Afrique Noire*, Pau, Musée des Beaux-Arts, décembre 1961 - janvier 1962, numéros 75, 76, 77.



**35** Statue *waka-sona* Baoule

Côte d'Ivoire

Bois dur, perles, accidents aux pieds

Hauteur : 32,5 cm

5.000/7.000 €

Elle représente l'idéal féminin Baoule, une jeune femme debout les mains posées de part et d'autre de l'ombilic saillant en cône, pour exprimer la félicité. La tête imposante porte une haute coiffe sophistiquée à chignons et nattes multiples, tout le corps est scarifié, trois rangs de perles ceignent la taille. Ancienne patine d'usage.



36



37

**36 Statue Baoule**

Côte d'Ivoire

Bois dur, perles, traces de laque noire

Hauteur : 41 cm

3.000/5.000 €

Jeune femme debout, les mains posées sur l'abdomen de part et d'autre de l'ombilic saillant expriment la félicité. Le visage et le buste sont scarifiés, le cou est modelé d'anneaux ou plis de graisse, symboles d'opulence. Cette statuette d'épouse de l'au-delà représente l'idéal féminin Baoule, grâce et force de la femme.

**37 Statue *waka-sona* Baoule**

Côte d'Ivoire

Bois dur, perles

Hauteur : 45 cm

8.000/10.000 €

Importante figurine représentant une épouse de l'au-delà *blolo-bian*, image idéale de la femme Baoule, intelligente, féconde et travailleuse. La tête importante porte une coiffe composée de chignons et de nattes, la poitrine est pleine, les mains semblent contenir un ventre de parturiente. Les détails sont finement exécutés : traits de la face, scarifications, extrémités. Très belle statuette de style classique, sa patine épaisse montre qu'elle a été longtemps honorée par des offrandes.

### **38 Masque Dan**

Côte d'Ivoire

Bois dur (iroko ?) laqué noir

Hauteur : 22 cm

15.000/25.000 €

Masque féminin de divertissement aux traits délicats portant autrefois une coiffe tressée et des lamelles de métal aux yeux et aux lèvres. Le bois dur dans lequel il est sculpté a pris avec le temps et l'usage une belle patine s'ajoutant à la laque végétale noire d'origine.

Les yeux fendus et le nez recourbé au-dessus de la bouche sensuelle, inscrits dans la face ovalisée au front bombé, sont un bel exemple de l'art classique Dan.





### 39 Statue féminine *deble* Senoufo

Côte d'Ivoire, région de Korhogo

Bois dur, patine d'usage ancienne

Accidents et manques

Hauteur : 115 cm

300.000/500.000 €

Pilon de danse pour les rituels de la société initiatique du *Poro*.

Femme debout, les pieds à l'origine reposant sur une haute base cylindrique aujourd'hui en partie disparue.

La tête dolichocéphale au visage projeté en avant porte une coiffe en casque cimier symbolisant un animal doté de pouvoirs magiques : un caméléon. Le visage concave en cœur est finement sculpté : les oreilles décollées, le front bombé, les sourcils arqués, les yeux clos, soulignés de scarifications obliques ; le nez long est légèrement recourbé, la bouche proéminente semble sourire. La lèvre inférieure porte un labret en applique sur le menton. Le cou long cylindrique émerge des épaules larges entre les seins pointus, le torse est élancé, épannelé à l'abdomen proéminent. Les bras servant de prise sont écartés du buste ; les mains puissantes, schématisées, sont posées au pubis. Le sexe est délicatement incisé.

Au dos est sculpté en aplat le sillon vertébral ; les hanches s'évasent sur le fessier en pomme. Les jambes ont les cuisses longues. La statue est décorée de belles scarifications aux joues et au maxillaire inférieur, et à l'abdomen où elles dessinent de part et d'autre de l'ombilic un beau motif étoilé à quatre branches. Des bracelets sont sculptés aux bras et aux poignets, un pagne strié ceint les hanches. La surface du bois est érodée à de nombreux endroits, la matière semblant presque fossilisée par l'ancienneté.

De par sa construction et sa finesse, cette statue *deble* compte au nombre des œuvres majeures de l'art Senoufo. Plusieurs exemplaires d'un style approchant sont reproduits dans Robert Goldwater, *Senoufo Sculpture from West Africa*, 1964, numéros 87 à 127 ; dans *Arts de la Côte d'Ivoire dans les collections du Musée Barbier-Mueller*, Musée Barbier-Mueller, 1993, page 22, n°17, 18, et aussi dans Gottschalk, *Senoufo, Massa et les statues du Poro*, 2002, pages 84 à 180.





Les Senoufo, répartis entre le nord de la Côte d'Ivoire, le Mali et le Burkina Faso, sont un peuple d'agriculteurs. Au cours des siècles, ils ont développé un art raffiné, au symbolisme lié à la terre et à la fécondité. Le monde Senoufo est régi par l'importante société initiatique du *Poro*, associant les rites de passage et l'enseignement ésotérique, dispensés de l'enfance à l'adolescence, puis à l'âge adulte, en trois longs cycles de sept ans chacun. Ici, comme souvent en Afrique, la sculpture est l'apanage de la caste des forgerons, maîtres de la matière. Ce sont eux qui réalisaient les masques et les statues, et tout particulièrement les *deble*, utilisés pour rythmer et scander les danses cérémonielles funéraires en frappant le sol d'un espace sacré, le martèlement de la terre étant destiné à chasser les mauvais esprits. Les *deble* masculins représentent les *Fodombele*, membres de la caste des forgerons ; les sculptures féminines représentent leurs épouses : les potières, elles, souvent représentées tenant une boule d'argile dans la main.

A l'occasion des funérailles, les *deble* sont utilisés quatre fois : à l'entrée de la maison du défunt le soir du décès, à l'inhumation, le lendemain, et lors du sacrifice qui clôt la cérémonie des funérailles. Une autre utilisation du *deble* concerne le rite de passage des jeunes impétrants du *Poro*. Lors de cette cérémonie, les initiés sont disposés en ligne, chacun tenant des deux mains un *deble* dont il frappe en rythme le sol, invoquant en langue secrète l'âme des défunts, réfugiée au cœur des ténèbres dans les entrailles de la terre, pour s'en attirer la bienveillance.

La majeure partie des *deble* connus sont sortis dans les années 50-60, du pays Senoufo, à la suite des ravages iconoclastes causés par les campagnes d'évangélisation d'une nouvelle secte d'origine malienne, le Massa (Holas, *L'art Senoufo*, pages 26, 27, 176). Sous son impulsion un nombre considérable de sculptures fut livré aux flammes ; quelques-unes en réchappèrent qui parvinrent ainsi dans les collections publiques et privées.





**40 Masque de divertissement Dan**

Côte d'Ivoire

Bois dur laqué noir

Hauteur : 24,5 cm

5.000/6.000 €

Beau visage en amande cerné de profondes scarifications curvilignes épousant la face du menton au front. Sous l'arc sourcilier élégant, les yeux fendus sont en métal. Traces de résine et de tissu rouge aux lèvres. Ancienne patine d'usage.



**41 Masque de course Dan**

Côte d'Ivoire

Bois dur laqué noir

Hauteur : 21,5 cm

5.000/6.000 €

Le visage au front bombé est cerné de scarifications, les traits sont finement sculptés et expressifs. Les yeux ronds ouverts permettaient au porteur de bien voir dans sa course. Patine d'usage ancienne.



**42 Masque de course Dan**

Côte d'Ivoire

Bois dur laqué noir

Petits accidents

Hauteur : 23 cm

6.000/8.000 €

Beau masque classique en amande au front bombé, les yeux ronds écarquillés, le nez long, la bouche ouverte en losange. Ancienne patine d'usage.



### 43 Paire de statues *deble* Senoufo

Côte d'Ivoire

Bois dur érodé

Hauteur : 119 cm et 116 cm

200.000/300.000 €

L'homme et la femme sont construits sur le même schéma, érigés sur les hautes bases pilons. L'usage et les intempéries ont affiné les silhouettes déjà longilignes à l'origine, contribuant à accentuer l'aspect pétrifié du bois. L'homme est coiffé d'un cimier auquel est collé une corne médecine, le visage petit est scarifié, le cou puissant est sculpté de pans cannelés sur les arêtes. Une grosse amulette est taillée sur la poitrine tenue par un lien fermé à la nuque en bouton cabochon. Le bas du visage a disparu.

La femme est dans une attitude dansante, les jambes légèrement fléchies. La poitrine est saillante, griffée de scarifications. La tête, petite, est haute, le menton à l'horizontale, elle est scarifiée et porte une coiffe en cupule (traces de brûlures). Une petite bouche montre les dents.

EXPOSITION : *Sculptures de l'Afrique Noire*, Pau, décembre 1961 - janvier 1962, n° 109 du catalogue, reproduit planche XIV.

REPRODUIT : Robert Goldwater, *Senoufo Sculpture from West Africa*, The Museum of Primitive Art, New York, 1964, n° 91 et 91a du catalogue, très probablement exposées aussi.







**44 Masque antilope Gouro**

Côte d'Ivoire

Bois dur laqué et rehaussé de kaolin

Hauteur : 50 cm

3.000/4.000 €

Ancien masque à belle patine d'usage, la sculpture est harmonieuse. Plusieurs masques animaliers de ce type sont reproduits dans Fischer et Homberger, *Die Kunst der Guro*, 1985, pages 150 à 201.

**45** Masque animalier *kple kple goli* Baoule  
Côte d'Ivoire

Bois dur polychrome rouge, noir et blanc  
Hauteur : 34 cm

3.000/4.000 €

Ancien masque peint de teintes végétales et européennes, représentant une antilope. La forme allongée de la face, les cornes et le mufler béant sont bien sculptés. Ancienne patine d'usage.

A l'intérieur du masque, une étiquette donne la provenance de l'objet : *village Badiaké, groupe Gbadio, tribu Warebo.*



**46** Masque animalier *kple kple goli* Baoule  
Côte d'Ivoire

Bois léger, teinté en noir et blanc  
Accidents à une corne  
Hauteur : 43 cm

4.000/6.000 €

Extrêmement stylisée, la face lunaire classique est surmontée d'un cimier évoquant les cornes d'une antilope. La large collerette montre une belle patine d'usage ancienne. Présence de percements pour la fixation d'une parure et d'un mors de prise buccale.





**47 Etrier de poulie de métier à tisser Baoule**

Côte d'Ivoire

Bois dur, patine laquée

Hauteur : 17 cm

1.000/1.500 €

Il est orné d'un beau visage féminin à haute coiffe peignée et natte tombante. Scarifications au cou.

**48 Etrier de poulie de métier à tisser Baoule**  
Côte d'Ivoire

Bois dur, patine croûteuse  
Hauteur : 23 cm

1.500/2.000 €

A épaulement arrondi et fourche carrée, il est orné, sur un long cou cylindrique scarifié, d'une tête masculine à barbe trilobée. Coiffe en casque peignée, nombreuses traces d'usage. Très bel étrier classique.



**49 Etrier de poulie de métier à tisser Baoule**  
Côte d'Ivoire

Bois dur  
Hauteur : 19 cm

600/1.000 €

Il est orné d'un masque de buffle Goli stylisé.





### 50 Masque Wobe

Région de Man, Côte d'Ivoire

Bois léger, métal, tissu, cauris

Hauteur : 30 cm

3.000/5.000 €

Visage humain concave aux traits puissants saillants. Le haut front est constellé de clous tapissier et de punaises, le bas de la face est bordé d'une parure de tissu rouge où sont fixés des éléments décoratifs et magiques : coquillages, cauris, sonnaillles en fer blanc, sachets prophylactiques.

EXPOSITION : *Sculptures de l'Afrique Noire*, Pau, décembre 1961 - janvier 1962, n° 66 du catalogue, identifié comme "Bété".



### 51 Masque Wobe

Région de Man, Côte d'Ivoire

Bois, crin, métal, polychromie rouge, noire et blanche

Hauteur : 31 cm

3.000/5.000 €

Visage aux traits expressifs : yeux globuleux, large nez, bouche armée de dents de faïence, représentant un être mythique anthropo-zoomorphe.

La parure en cheveu et crin tressés et les rehauts colorés sont exceptionnels. Patine d'usage ancienne.



**52 Masque de course Dan**

Côte d'Ivoire

Bois dur, traces de polychromie

Manque à la collerette

Hauteur : 22 cm

5.000/7.000 €

La face en amande au front bombé est percée des larges orbites, le nez long est fin, la bouche petite protubérante. Très belle laque végétale sur ce beau masque usé par le temps.

### **53 Statue féminine *deble* Senoufo**

Côte d'Ivoire

Bois dur à patine foncée

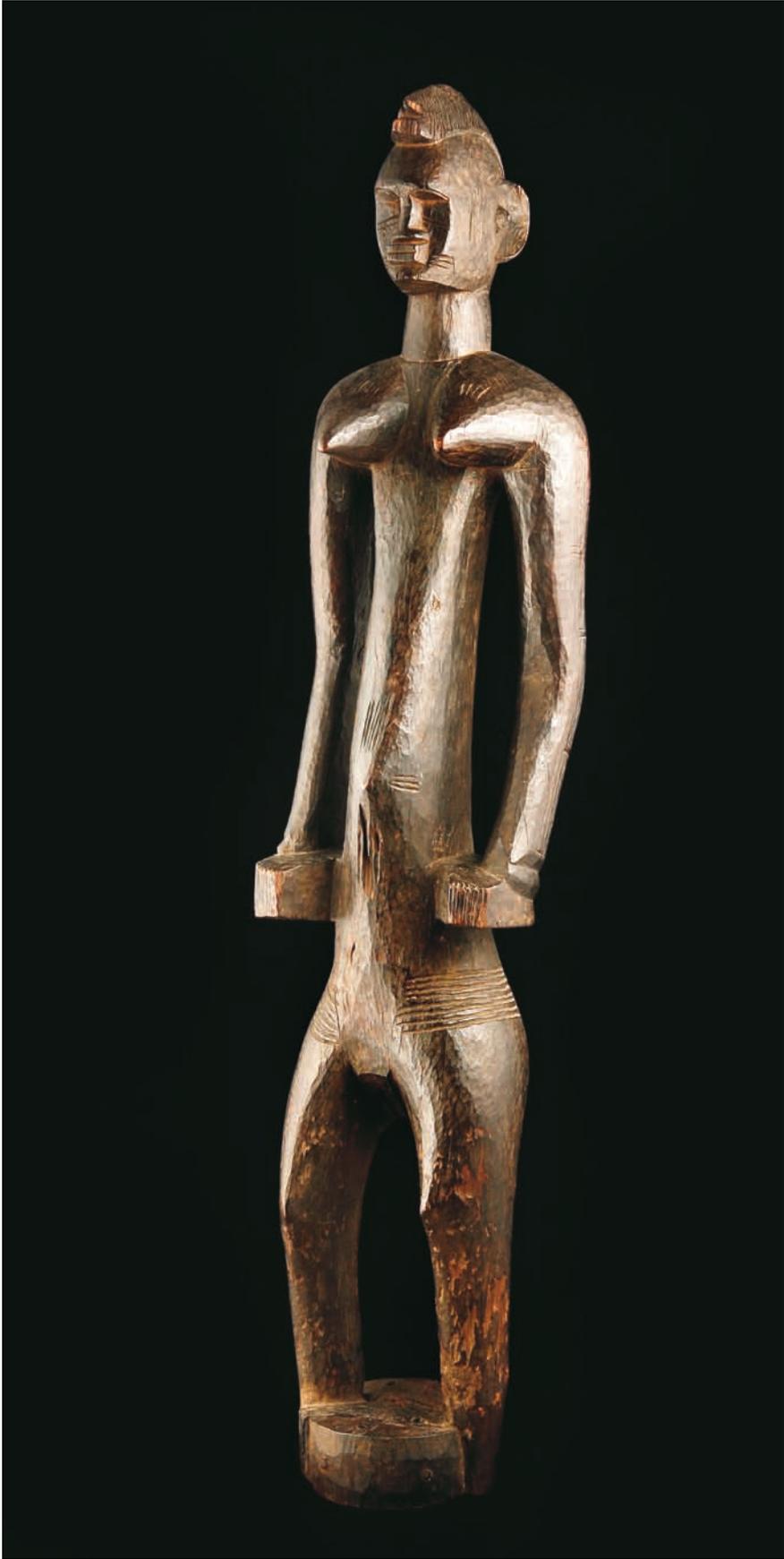
Petits accidents

Hauteur : 103 cm

50.000/70.000 €

Pilon de danse pour les rituels de la société initiatique du *Poro*, il représente une femme debout, autrefois sur une base pilon cylindrique, solidement campée sur des jambes arquées, les mains posées aux hanches. La statue a le visage concave-convexe surmonté d'une coiffe cimier symbolisant un animal (caméléon ?) ; elle est ornée de nombreuses scarifications et d'un pagne nervuré ceignant les hanches et ouvert sur le pubis. La poitrine est saillante, le sexe est bien marqué. Le travail des scarifications verticales en trois registres vers les bras est original.

Belle et ancienne patine d'usage sur cette statue dont la fonction de *deble* n'est pas certaine.



## 54 Rare groupe de quatre statues Attie

Côte d'Ivoire, région d'Adzope

Bois dur, perles, coquillages, pépite d'or  
fétiche, patine sacrificielle croûteuse

Hauteur :

<b>A</b> : 40 cm	8.000/12.000 €
<b>B</b> : 24 cm	5.000/7.000 €
<b>C</b> : 26 cm	8.000/12.000 €
<b>D</b> : 27,5 cm	5.000/7.000 €



**A** : Grande femme assise sur un tabouret traditionnel sculpté de motifs géométriques. La tête est coiffée de chignons en boules, le visage est typé : nez busqué, joues à protubérances. Le cou long est annelé en signe d'opulence, collier de coquillages. Nombreuses scarifications.

**B** : De même facture, mais debout, la femme porte un diadème fermé par un nœud en frontal et des perles en pâte de verre de couleur en collier.

**C** : De même facture, la statue est janus, deux figures féminines dos à dos partagent un même tabouret. Les ornements corporels sont identiques aux autres, à l'exception de boucles d'oreilles en verre jaune pour l'une et d'un pendentif en or fétiche pour l'autre.

**D** : Provenant toujours d'Adzope selon les propriétaires, cette figurine est d'un style différent, la femme porte ici une coiffe en dôme ceinte d'un large bandeau, elle est décorée au cou d'un collier à gros cabochons.

Ce rare ensemble proviendrait de la région d'Adzope, ville située au nord du pays Attie, aux marches du pays Anyi (*Arts de la Côte d'Ivoire dans les collections du Musée Barbier-Mueller*, Genève, Musée Barbier-Mueller, 1993, pages 169 à 171). Selon les auteurs, ces statues *Nkpasopi* reflètent l'idéal féminin des peuples lagunaires ivoiriens : Attie, Kyaman, Gwa ou Adioukrou. Ces objets sont aussi utilisés pour la divination, les grands yeux de ces figurines seraient une allusion à leur pouvoir de clairvoyance (idem, 1993, n° 287, notice de Monica Blackman Visonà).





**55 Masque du *do*, Ligbi, Djimini**

Côte d'Ivoire, frontière du Ghana

Bois dur polychrome, accidents, manques

Hauteur : 38 cm

4.000/6.000 €

Masque de type *kpelie* dont il reprend certaines caractéristiques : face plate, cimier animalier, jambes latérales schématisées. Provenant d'un territoire du sud-est du pays Senoufo, il est attribué aux Ligbi et à certains groupes islamisés Nafana les utilisant aussi.

Cet exemplaire très ancien a une belle patine et des rehauts rouge, noir, bleu et blanc élégants ; son cimier en forme de caméléon est très bien proportionné.



**56 Ancêtre féminin Agni-Abron**

Côte d'Ivoire

Bois dur, ancienne polychromie

Hauteur : 31 cm

5.000/6.000 €

Debout les bras plaqués au buste, les mains posées sur l'abdomen renflé, la femme porte une coupe sur la tête et une coiffure nattée en damiers à pointes de diamant. La sculpture est stylisée géométrique, les ornements nombreux sont soulignés de teinte en rouge et blanc sur champ noir. Belle et ancienne patine d'usage sur cet objet d'un style évoquant le travail des artistes Akan du proche Ghana.



**57** **Porteuse de coupe Senoufo**

Côte d'Ivoire

Bois dur, patine laquée noire  
et sacrificielle

Hauteur : 33 cm

3.000/5.000 €

Elle représente une jeune femme debout portant une coupe évasée sur le haut de sa coiffe. Le corps est sculpté avec énergie, il est orné de belles scarifications. Le visage concave est partiellement englué sous les offrandes. Très ancienne statuette d'un beau style.



**58** **Statuette *Jonyeleni* Bambara**

Mali, Burkina Faso

Bois dur teinté noir, métal

Hauteur : 24,5 cm

3.000/5.000 €

Représentant l'idéal féminin bambara, cette statuette de la région de Koulikoro ornait le pommé d'une canne. La tête importante porte une coiffe en cimier, le corps est orné de boucles d'oreilles, d'un labret, de scarifications et de perles. Voir dans *Bamana, The Art of existence in Mali*, New York, Museum for African Art, Zurich, Museum Rietberg, 2001, pages 56 et 57, plusieurs cannes à pommé du même type.

**BURKINA FASO**  
**ancienne HAUTE-VOLTA**

*Ce sont les masques en bois de fromager des Bobo du nord de la région de Bobo Dioulasso et du sud de la région de Nouna, figurations de têtes de calao, d'antilope, de pintade, de bœuf, masques polychromes à décor en chevrons, les yeux en relief exprimés par un grand double cercle concentrique, qui sont les exemples les mieux connus de l'art voltaïque. Il y a peu de temps que la statuaire Lobi a quitté ses emplacements rituels. Les masques Kurumba-Mossi, têtes ovoïdes à cornes d'antilope surmontées d'une longue lame ajourée et peinte sont moins nombreux que les masques zoomorphes Bobo et encore mal compris. Ces masques des Bobo sont généralement taillés par les forgerons ; maîtres de la pluie, les forgerons règlent la sortie des masques avant et après la tombée des premières eaux. [...]*



**59 Statue d'ancêtre masculin Lobi-Dagari**

Burkina Faso

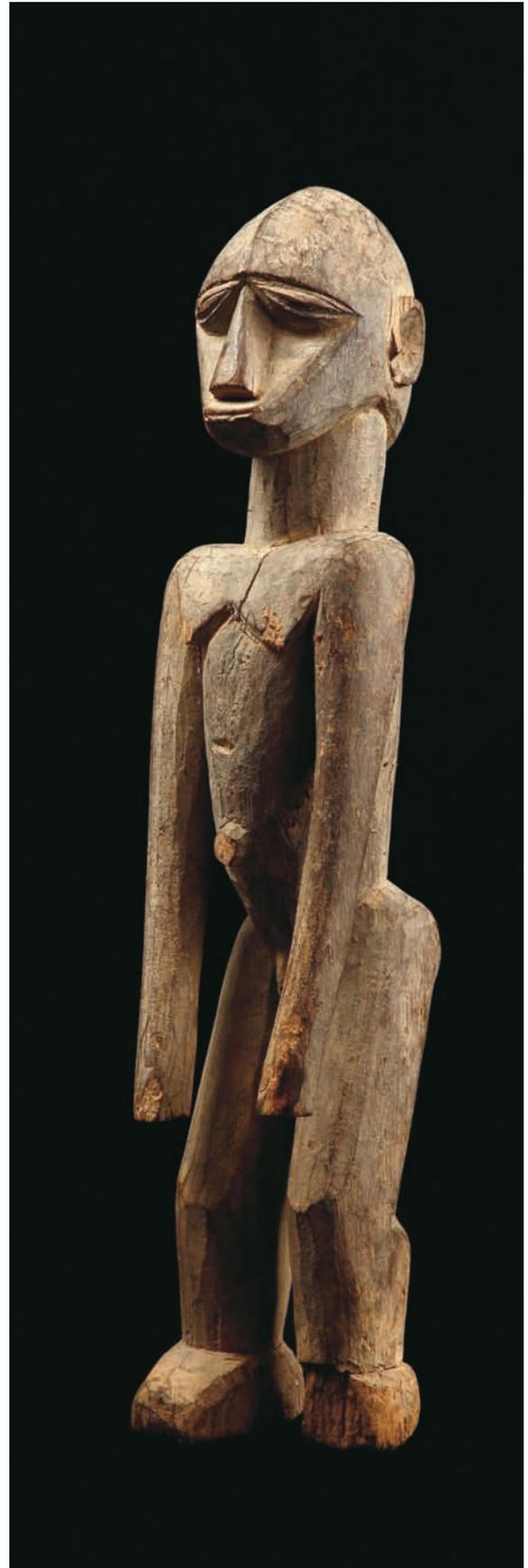
Bois mi-dur, patine terreuse

Hauteur : 46 cm

5.000/7.000 €

Debout les bras ballants, le personnage semble figé. La tête importante est coiffée en casque, les yeux sont obliques, le nez long est droit, la bouche petite fait la moue. La surface de la sculpture conserve les traces des larges entailles faites par le couteau de l'artiste.

Voir dans Daniela Bognolo, *Lobi*, 2007, page 130, planche 4, la statue de l'ancienne collection Kerchache issue du même atelier.





**60 Masque singe Nuna**

Burkina Faso

Bois dur, patine croûteuse

Hauteur : 23 cm

3.000/5.000 €

Rare petit masque d'un style géométrique original, sa patine et sa taille interne montrent une grande ancienneté. Cf. : Christopher Roy, *Art of the Upper Volta Rivers*, 1987, pages 226-227.

**61 Canne à double personnage Bobo-Fing**

Burkina Faso

Bois dur à teinte rouge

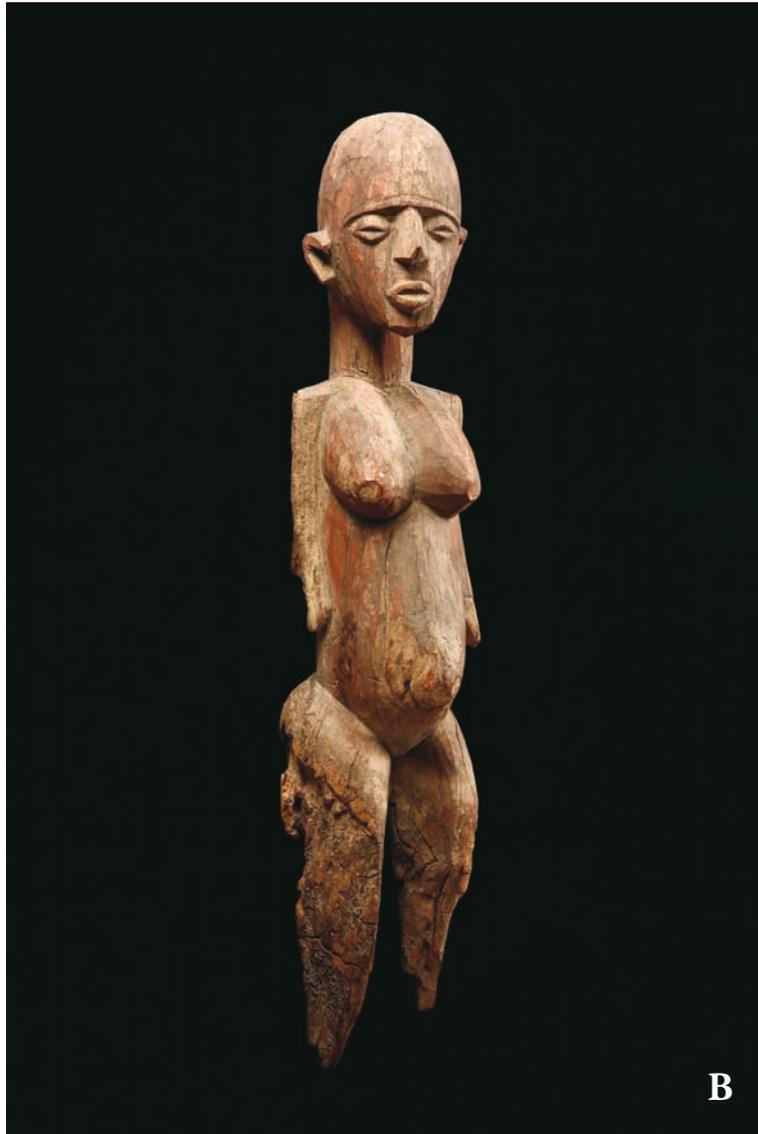
Accidents

Hauteur : 79 cm

8.000/10.000 €

Sous la prise cylindrique sont sculptés, l'un au-dessus de l'autre, l'homme et la femme. Les visages et les corps sont scarifiés, la femme porte une coiffe à cimier dentelé. Belle patine d'usage ancienne.





## 62 Trois statues d'ancêtres Lobi

Burkina Faso

Bois dur, patine érodée, traces d'offrandes

Hauteur : **A** : 66 cm - **B** : 61 cm - **C** : 59 cm

5.000/8.000 € chaque

Trois statues, deux femmes et un homme, de style Lobi classique : crânes rasés ronds, nez busqués, ventres saillants, mains digitées. Comme sur beaucoup de très vieilles pièces de ces régions, on note la présence d'une sorte d'engobe rouge rappelant l'enduit que les Lobi se passaient sur le corps.





**63 Tête *baathil* Lobi**

Burkina Faso

Bois dur

Hauteur : 49 cm

5.000/7.000 €

Érigée sur une base piquet cylindrique taillée en larges cannelures, la tête est coiffée d'un casque à catogan, le visage concave est expressif, les yeux obliques sous les sourcils arqués, le nez long et droit sur les joues concaves. La bouche projetée en avant semble faire la moue. Bel exemplaire ancien de style lobi-dagara classique, plusieurs sculptures de même facture sont connues, dont la fameuse statuette de l'ancienne collection Kerchache (Daniela Bognolo, *Visions d'Afrique, Lobi*, 2007, pages 69, 130).

## GHANA

*La civilisation du Ghana est une civilisation de l'or ; l'or est lié au lignage royal. Les relations entre le symbolisme de la création et du pouvoir et les techniques figuratives des arts précieux ont certainement orienté toute la production esthétique des Ashanti et des peuples qui leur sont apparentés. Les bijoux d'applique fondus à la cire perdue : disques ornés de trèfles, rosaces, croissants de lune, cercles, chevrons, losanges... délicatement formés par de minces fils d'or enroulés en spirale, animaux (scorpions, crocodiles, béliers, poissons...), masques humains, figures de rois ou de chefs vaincus, sont les témoignages les plus célèbres de la dextérité des orfèvres ashanti.*

*[...] La richesse des arts précieux repousse dans l'ombre la sculpture sur bois pourtant loin d'être inexistante et dont le meilleur exemple nous est donné par les "Akua-ba", petites statuette à tête en forme de disque plat sur long cou annelé, images de la beauté.*



### 64 Canne à proverbe Ashanti

Ghana

Bois mi-dur à engobe rougeâtre, accidents

Hauteur : 180 cm

3.000/5.000 €

Sommée d'un dignitaire assis formant pommeau, le jonc cylindrique est sculpté en relief d'animaux et d'une petite scène de genre : une femme pile de la nourriture, portant un enfant au dos. Patine ancienne.

### 65 Poupée *Akuaba* Ashanti

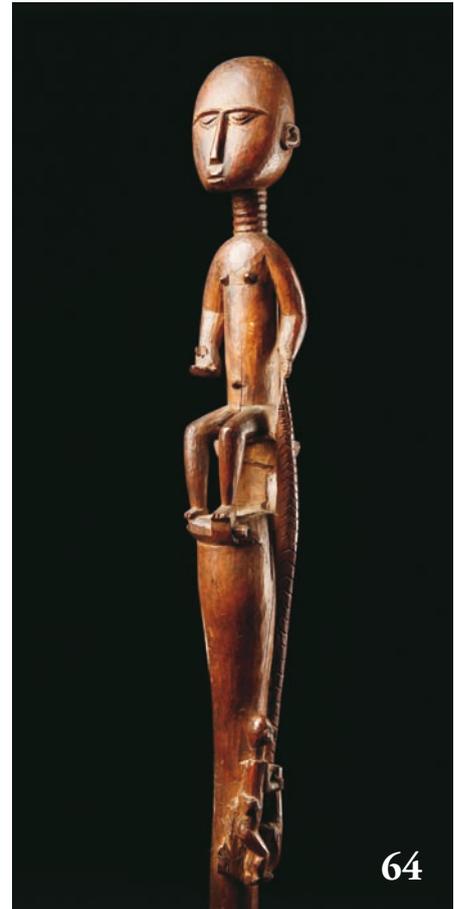
Ghana

Bois dur, érosions

Hauteur : 30 cm

1.500/2.000 €

Très ancienne poupée de fertilité aux formes élégantes : visage ovale, cou long annelé, corps cylindrique, base évasée. Belles gravures au revers : triangles et stries.





## 66 Statues de dignitaires, Akan-Fanti

Ghana

Bois dur, fer, tissu, dents de panthère

Hauteur : 51cm et 45 cm

8.000/15.000 € les deux

Debout, les mains posées sur l'abdomen en signe de satisfaction, les deux personnages sont piqués de clous de fer destinés à porter des parures, ils ont chacun un petit pagne en tissu entre les jambes. L'un a un collier autour du cou composé de dents de panthère, d'amulettes et d'un élément de platine de fusil à pierre de traite, datant de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle ou du début XIX<sup>ème</sup>.

Ces deux statues sont d'une bonne ancienneté, le travail de la coiffure en bouclettes de l'une d'elles évoque les coiffes des têtes en terre cuite Akan.

## BÉNIN ancien DAHOMEY

[...] Les Yoruba immigrés dans presque tout le Dahomey (où ils furent appelés Nago) ont exercé une influence prépondérante sur les arts dahoméens ; les cultes nigériens se sont mêlés aux vieux cultes autochtones. Les masques peints, têtes humaines en bois léger creusées pour recevoir la tête du porteur, visages prognathes, yeux en amande, nez à arête fine et ailes charnues, sont utilisés dans la société "Géléde", active dans les provinces de Savé, Kétou et Porto-Novo (d'où proviennent la plupart des pièces) et dans le sud-ouest du pays Yoruba au Nigéria. Les jours de fête, les masques sortent au grand jour et se donnent en spectacle, laissant à des figurations plus sacrées le soin de s'exhiber la nuit.



### 67 Masque *gelede* Yoruba Nigeria, Bénin

Bois polychrome, métal

Accidents

Hauteur : 126 cm

5.000/7.000 €

Important masque non-monoxyle représentant un visage humain classique surmonté en cimier d'un devin-guérisseur monté sur échasses ; il porte un collier et une ceinture ornés de fioles et de cornes à médicament. Tout son vêtement tacheté évoque probablement le vodoun de la variole *sakpata*. Ancienne patine d'usage.



**68** Figure de masque cimier *Egungun Yoruba*

Nigeria, Bénin

Bois polychrome, tissu, cauris

Hauteur : 36 cm

10.000/15.000 €

Tête humaine présentant une déformation faciale accentuée pouvant provoquer l'effroi ou l'hilarité. Le visage tout entier semble pris dans un mouvement spiralé déformant les traits d'un vaste rictus. La coiffure à natte courbe phallomorphe est une allusion au dieu *eshu*, personnage facétieux paillard du panthéon yoruba. Sur la nuque, une petite figurine est sculptée en relief. La polychromie chatoyante de ces objets s'accompagne toujours d'un vaste costume, seule la réunion des deux éléments constitue le masque. Patine d'usage.



## GABON

[...] se substituent, en pays Bakota, des figures en bois plaquées de feuilles de cuivre, fixées à des paquets souvent informes recouverts de lamelles en peau. Les figures de cuivre ont posé beaucoup de problèmes. Il n'est pas impossible de voir dans le traitement du visage et de ses entours l'expression d'un procédé stylistique qui consiste à rendre apparentes les parties non visibles d'un objet. La figure Bakota cherche à restituer les effets de la coiffure et de la parure en même temps qu'elle s'efforce de suggérer la profondeur des joues. Les masques "blancs" utilisés indifféremment par les Bapounou, les Bandjabi, les Galoa, les Eshira, les N'Komi, les Massango, les Mpongwé, et dont le délicieux équilibre des parties du visage n'exclue pas quelque recherche d'assymétrie, n'ont pas une fonction homogène. [...]



### 69 Statue d'ancêtre féminin Mitsogo

Gabon, région de Mimongo

Bois léger, polychromie et pyrogravure

Hauteur : 65 cm

20.000/25.000 €

Jeune femme debout dans une attitude de danse, elle est peinte en blanc et ocre, et porte des marques rituelles gravées au front et entre les seins.

La sculpture est dynamique, la forme en amande plate du visage et la projection des épaules sont remarquables et classiques des œuvres du centre Gabon, aux environs de Mimongo et Eteke. Les statues de ce genre ornent les corps de garde Ebanza, et représentent la femme primordiale *Disumba*, épouse de *Nzambé-kana* (cf. *Art et artisanat Tsogho*, ORSTOM, 1975, pages 40 à 45, plusieurs objets du même type).



## 70 Masque Punu-Tsangui

Gabon

Bois polychrome, rouge de padouk, noir pyrogravé et blanc de kaolin

Hauteur : 32 cm

30.000/40.000 €

Elégant visage féminin évoquant un esprit vénéré, orné de belles scarifications en relief caractéristiques du style de cette ethnie frontalière du Congo, et d'une haute coiffe en coque peignée le surmontant. Les traits du visage sont délicatement traités, les yeux en grain de café sont fendus en arc, de la bouche petite darde une langue. Les nattes gravées de la coiffe en coque ont un mouvement foliacé remarquable.

Les masques Punu-Tsangui sont rares au sein d'un vaste corpus de masques *mukuye* du sud - Gabon ; cet exemplaire est d'une bonne facture et d'une belle ancienneté attestée par la qualité de sa facture et par sa patine d'usage.

EXPOSITION : *Sculptures de l'Afrique Noire*, Pau, décembre 1961- janvier 1962, n° 186 du catalogue.





**71 Masque *mukuye* Punu-Lumbo**  
Gabon

Bois lourd polychrome, rouge, noir  
et blanc de kaolin

Accidents d'usage

Hauteur : 30 cm

6.000/10.000 €

Visage féminin aux yeux fendus, il est surmonté d'une importante coiffe composée de cinq chignons en coques peignées séparées par des nattes, l'ensemble teinté en noir laqué.

Très ancien masque au style vigoureux, probablement originaire du sud du Gabon, de la région des lagunes de Mayumba ou de la plaine de Tchibanga. Le bois dont il est constitué est d'une densité inhabituelle.

**72 Figure de reliquaire Kota**  
Gabon

Bois, laiton, cuivre, fer

Hauteur : 38 cm

20.000/30.000 €

Large âme de bois plaquée de feuilles de cuivre et de laiton décorées au repoussé et agrafées par des lamelles de fer. Le visage concave-convexe, en cœur, a des traits accentués expressifs ; il est entouré de la coiffe cimier et des parties latérales ; tous sont ornés au marli, aux pendeloques et aux joues de frises, décors ou scarifications de pointillés poinçonnés. Le cou est ceint d'une large bague ornée de chevrons, la base losangée manque. Au revers, un large motif en losange barré d'une verticale en prise est sculpté. Les yeux en cabochon et la forte nervure frontale sont façonnés en cuivre.

Belle figure de reliquaire d'un type classique comparable à celles reproduites dans Alain et Françoise Chaffin, *L'art Kota*, groupe 10, pages 159 à 163.



**73 Masque *mukuye* Punu**

Gabon

Bois léger polychrome, rouge, noir et blanc de kaolin

Hauteur : 27 cm

10.000/15.000 €

Visage féminin délicatement ciselé ; il est orné de scarifications en relief au front et aux tempes, rehaussées de rouge de padouk. La coiffe à haute coque et les nattes latérales sont tressées et teintées en noir laqué. Belle taille interne laissant voir l'empreinte courbe du fer d'herminette. Patine ancienne.

EXPOSITION : *Sculptures de l'Afrique Noire*, Pau, décembre 1961 - janvier 1962, n° 187 du catalogue.





## THE DURAND-BARRERE COLLECTION A DISCREET COLLECTION

Put together in West Africa in the 1950s, the collection was started by a young French woman, a teacher based in Dakar fascinated by *Arts Nègres* (Negro Art) since the Colonial Exhibition of 1931. It has remained in the collector's family in the Béarn region of south-west France ever since, with portions of it having been shown to the public only twice: at the *Sculptures de l'Afrique Noire* (Sculpture from Black Africa) exhibition in Pau in 1961, organized chiefly by the Durand-Barrère family and Jacqueline Delange (head of the Black Africa Department at the Musée de l'Homme in Paris); and at the *Senoufo Sculpture from West Africa* exhibition organized by Robert Goldwater at the Museum of Primitive Art in New York in 1964, which featured two Senoufo pieces from the collection.

The collection contains some eighty pieces with a remarkable variety of origins and styles, divided into distinct groups or ensembles, most of them from West Africa, with a few pieces from Central Africa. Sculpture from Mali, Ivory Coast, the coast of Guinea and Sierra Leone mingles with objects from Ghana, Benin and Gabon. Dogon, Senoufo, Lobi and Mende works are all present, carefully selected for their age and significance.



Detail #39 in the present catalogue.

Four large *deble* figures are perhaps the most striking pieces. A number of these imposing sculptures were saved from the iconoclastic Massa cult, which held sway among the Senoufo in the 1950s, by Fathers Clamens and Convers, two French priests with a passionate interest in African culture. Numerous objects were rescued from bonfires, other narrowly missed being chopped up for firewood. Dealers were also present in the region at the time and, like the priests, managed to salvage some exceptional pieces—many of them not unlike the Senoufo figures in the Durand-Barrère Collection—now to be found in prestigious international museums.

Although smaller and less spectacular, the collection's Dogon pieces are amazingly old and venerable. One of them—a Janus sculpture mounted on a sort of scepter (lot 20 in the present catalogue)—appears to be unique among the extensive Dogon corpus; its fossilized patina suggests that it is several hundred years old.

Another remarkable ensemble is formed by the collection's Lobi figures, with their easily recognizable, powerful bodies carved in wood as hard as iron. Other highlights from Mali and Ivory Coast include Dan, Baule and Guro masks and figures, along with rare figures made by the small Lagunary group from southern Ivory Coast.

Nine ancient *sowei* Mende masks from Sierra Leone, each with patina acquired through extensive use, form an exceptional ensemble, both in terms of history and quality: these are the only African masks made *by women for women!*

From distant Gabon, which our collectors visited only in their mind's eye, we find a beautiful Kota reliquary in the shape of a head, and pale white masks evoking dead girls of mythical beauty, and particularly an extremely rare Punu-Tsangui mask whose sensuous face is lined with deep, polychrome scarifications.

The collection consists mainly of objects from Senegal, where the Durand-Barrères lived, or areas close to it; the capital, Dakar, was a focal point for Black African culture at the time. It was easy to travel from Dakar to Bamako by train (via Kayes), then head into Dogon or Bambara territory to look for objects, many of which had already fallen into disuse.

It was a golden age for collectors: almost all of them were explorers, and all the objects were authentic! No need to be a specialist—taste and a good eye were all that were necessary!

Local African dealers and agents from other countries were very good at exploiting this growing new market, and the latter often stopped in Dakar before setting off to ply their wares in Europe or America. The Durand-Barrères no doubt acquired various objects from further afield – from Guinea, Ghana and Gabon – in Dakar. Their collection was already formed by the time they returned to France at the start of the 1960s, settling in Pau; in terms of size (with over two hundred works) and quality (with several masterpieces) it was doubtless the most important collection in south-west France.

At the time there was an active core of passionate collectors living in the region. Like any group of collectors, they would invite each other round to compare discoveries. None, though, could claim to own a collection that matched the ensemble from Dakar. The Durand-Barrères played a key role among this group, becoming the instigators of, and main lenders to, the landmark tribal exhibition at the Musée des Beaux-Arts in Pau in 1961. The impressive list of participants included the foremost collectors from the region (like the Cormans, the Sempés and other anonymous lenders); leading French museums; and the Paris élite (Charles Ratton, Pierre & Claude Vérité, Henri Kamer, René Rasmussen, Jean Roudillon and

Olivier Le Corneur). With over seventy works in the catalogue, the Durand-Barrère Collection was prominent—and in good company.

Apart from the beautiful works (many since forgotten) which it illustrates, Jacqueline Delange's exhibition catalogue—now a collector's item—was wonderfully informative, with each ethnic group, and each object, granted a separate entry of admirable clarity and concision. In her catalogue preface Delange noted—not without humor—that, whatever they may say, collectors need ethnologists to back up their choices. "Take an initiation mask, then: Just how much is but the obligatory expression of a certain number of symbols, and how much the sculptor's invention? ... Perhaps this is the point at which an art-lover, whose concern is form, may find himself not averse to the ethnologist's research into content..."

Another prestigious historic exhibition, featuring the magnificent pair of Senufo deble figures, took place soon afterwards in New York. It was probably Jacqueline Delange who put the Durand-Barrères in touch with organizer Robert Goldwater.

The sale of this collection brings back memories of the great days of African Art history in France – and gives modern collectors an insight into the discreet, painstaking approach of the Durand-Barrères. Hereby unveiled are rare, beautiful objects with impeccable provenance... what could be more appealing?

PIERRE AMROUCHE



### **THE PASSION OF A LIFETIME...**

My mother, Zulma Barrère, was sixteen when her mother died. Thereafter, she lived with her father and young sister. My grandfather was a landowner in the Béarn region, son of a doctor; though sedentary by nature, he loved to hear about other people's travels and gathered around his table those who had been "abroad". Business trips, scientific expeditions or simply foreign holidays—all served as a *laissez-passer*. One of the guests surprised my mother with the gift of a black doll.

My grandfather had decided that the only dowry his daughters would have would be a profession, and this is how my mother became a teacher. She was 20 years old in 1931 and dreamed of going to the Colonial Exhibition. She convinced her father to leave his valley to accompany her. Their escapade would last a week; my mother wanted to see and do everything in the capital and at the exhibition.

She was captivated by the African and Oceanian pavilions.

The last day, she eluded her father's surveillance and returned to admire the African masks. Coming out of one of the galleries, she came across Robert Durand, a young man from the Franche-Comté, the son of a notary, destined—reluctantly—to join his father's profession as a clerk. Together, they discovered their mutual enthusiasm for the figures from that strange, exotic world. The young man gave her his card and made her promise to write.

Once back in the Béarn, Zulma taught. She warded off several marriage proposals in order to remain with her aging father, and to hold on to her independence. War broke out, swiftly followed by the rout that sent crowds of refugees onto the roads of France. Robert Durand had not forgotten Zulma, and arrived in the Béarn. He was

persistent in his attentions to her, but the young woman put him off so as not to leave her father. Years went by; at the end of the war, the adventurous Robert embarked for Africa, where he took an administrative job at Yoff, the civilian airport in Dakar. He wrote to my mother: "I am waiting for you in this African land, the one we have so often dreamed of together". She responded: "My father goes down hill every day; after his death, if it is still what you want, for I am no longer young, I will join you." A year later, he returned to France to marry her.

Thence began an adventure on the African continent that lasted thirteen years. My mother became a teacher and then the head of a school where classes included both white and black children. When I was born, my parents hired a *fatou* to look after me. The memories of her voice, the way she smelled and the softness of her skin have accompanied me all my life. Our house was open to the artists, intellectuals and diplomats who passed through the French colony. Among them were Joseph Zobel who had just written "La Rue Case-Nègre", Lucien Mauny, Agrégé in philosophy, teaching at IFAN (Institut Français d'Afrique Noire), and Raymond Gélibert, Agrégé in comparative philosophy and Director of the Institut Français in Pondichéry.

My parents attraction for African art did not diminish. They traveled into the bush to search out villages where "scouts" had signaled the existence of remarkable pieces. Sometimes they took me, and their never-ending discussions didn't seem long when I could sneak off to secretly taste whatever was boiling in the pots, a practice my mother forbade. Their curiosity was not purely artistic, as was often the case at the time. They also wanted to know the history and the functions of the objects. Behind the scenes, my mother worked energetically to collect masks and statuettes.

Once back, she would unwrap their finds, hanging them on the walls and storing them in my room. As I had neither brother nor sister, the masks became gods and devils, fetishes of the figures who came to life around the black doll, which my mother had given me. Sometimes my *fatou* took offense at the casual way I handled certain objects that were charged with magic.

In the early 60s, we returned to France. The political climate had become tense, and they were worried about the effects of the tropical climate on my education. I was used to returning to the Béarn every summer, with my mother and her packing cases. The trips on the liners owned by

the Paquet company, offered all sorts of entertainment, with evening dances, concerts and games—at least for those who did not suffer from sea-sickness.

In 1961, they spearheaded the organization of one of the first exhibitions of its type in France, in Pau, supervised by the Musée de l'Homme. Numerous objects from other private collections (Ratton, Kamer, Rasmussen, Vérité, etc.) and from different museums (Petit Palais, Musée de l'Homme, Bordeaux..) were also loaned.

Our last crossing was sad, and our arrival in France painful for all three of us. My mother was greeted with scorn by her colleagues of the French national education system. The responsibilities she had exercised as the head of a school were not recognized and she returned to being a primary school teacher. As for me, I withered away behind the walls of a lycée peopled by fellow students who had never been anywhere else and had no curiosity whatsoever about the country where I had been born. Fortunately, my mother had hung the entire collection of masks in the stairwell of our home in Pau. Whenever I opened the door, their presence was like a whole crowd of friends welcoming me with their kindness. At the death of my mother, I continued to live in this décor, changing nothing, and my children grew up on African soil in the middle of the Béarn.

MICHÈLE DURAND-BARRÈRE



Michèle Durand-Barrère with her father.



**PAU, 1961-62, *SCULPTURES DE L'AFRIQUE NOIRE***

**EXTRACT FROM THE INTRODUCTION TO THE EXHIBITION CATALOGUE**

**BY JACQUELINE DELANGE**

[...] The very history of research concerning the arts of sub-Saharan Africa is but a long and impassioned scientific adventure that vacillates, stumbles, rights itself, improves, consolidates its knowledge, stagnates, then strays from the path and back to it again on a more solid basis, all the while oscillating between four poles: history, ethnography, psychology and aesthetics. Today, the four large stylistic groups find themselves catalogued in multiple sub-styles, themselves revealing in turn their own variations and finally making it obvious that there exist not only village styles, but also family styles and even individual styles. At the same time, the function of these objects (whether artistic marvels or simply adequate examples from a local craftsman) ceases to be vague. Subjected to the methodology of scrupulous inquiry, the ordered and sensitive mechanics of groups within the social order are exposed, and the art object presents itself as a well- or poorly-defined cog in the mechanism.

In the middle of all this, what happens to the collector, the art-lover, the passing admirer?

More than one vocation for collecting African art for one's own use dates from the lovely period to which we allude: these vocations have not only remained, but also developed over time. In the past few years, the number of collectors has increased: one meets them just about everywhere in the world. [...] can it be said that the relation between the object and its owner has been transformed? Has the contact remained strictly artistic? Let us not forget that the Guéré cubic mask from the Guinean forest and the oval Dan mask were once loved only for their artistic perfection, their experimental interest, or for the agreeable sensation of escape from the humdrum they provoked!

Today many collectors continue to insist that they are loath to add the slightest ethnological knowledge to the unique pleasure of contemplation, since, as they see it, it would result in no additional satisfaction for them [...]

If, while increasing awareness of the African sculptural arts, exhibitions like this one did not also help reveal the qualities of the cultures where these objects were created to a public having no knowledge of them, the goal of these exhibitions would not be reached. Doesn't the extraordinary presence of a large Senoufo statue correspond to the secrecy about the proceedings during initiation rites? The strange geometry of the faces on Dogon masks—rectangular faces with a double vertical cavity separated by a partition forming the nose, the frequent absence of a mouth—doesn't this suggest a whole mythology? What must be considered remarkable in the collections presented by the Musée des Beaux-Arts de la Ville de Pau, (in addition to the large local collections of great quality, there are also several "rare" and precious pieces on loan) is their arrangement in homogenous series. This means that most often the public has been asked to differentiate only between the larger categories of styles, with examples of variations occurring among the same type of object generally limited to those present in a group of Bambara antelopes, or several Dan masks.

The very beautiful series of Mendé bell masks, as well as that—also very high quality—of the "white" Ogooué masks, the exceptional ensemble of Gouro pulley heddles, the excellent panorama of Bambara coiffure decorations come together to demonstrate brilliantly the rich diversity of these arts, so often considered as merely responding to requirements other than those of artistic creation in and of itself.

Take an initiation mask from a secret society, how much in it is but the obligatory expression of a certain number of symbols—the presence and number of horns, the bulge of the forehead, the shape of the mouth, the presence of additional materials (crochets, small bells, fruits, textiles, hair...)... and how much the sculptor's invention?

Perhaps this is the point at which an art-lover, whose concern is form, may find himself not averse to the ethnologist's research into content.

## TRANSLATION OF NOTES

Only the text in French should be taken into consideration as far as the state of an object is concerned as well as its provenance, exhibitions, reproductions and bibliographic references.

This is equally true for all documents which may be communicated upon demand concerning the same information.

---

**1**

### **Dogon statue**

Mali

Wood, light brown patina

Height: 32.5 cm

Upright female statuette on small round base, slightly bent legs and arms held close to the torso. Protruding navel.

Minor restorations to the breasts.

**2**

### **Dogon statue**

Mali

Wood, crusty patina

Height: 19 cm

Standing figure, arms along its sides. The face is covered by a thick sacrificial patina.

**3**

### **Dogon statue**

Mali

Wood, crusty patina

Height: 17 cm

Apparently meant by the artist to be seen in profile, this statuette is singular because of the alternating convex and concave elements and its extreme stylization.

**4**

### **Dogon kanaga mask**

Mali

Hard wood, old black and white polychrome

Height: 87 cm

Very old *kanaga* made of exceptionally hard wood; it has retained its fastenings for the anthropo-zoomorphic crest costume intact, as well as traces of use around the rim.

**5**

### **Dogon walu animal mask**

Mali

Semi-hard wood, iron

Height: 49 cm

The wood of this anthropo-zoomorphic mask is eroded in numerous spots, revealing traces of color. Very old mask

of classical construction. In "Masques Dogons", p. 446 and 447 Marcel Griaule reproduces several *walu* masks, noting that this type of mask was feared by children and women.

**6**

### **Dogon statue**

Mali

Wood, brown patina

Height: 70 cm

Important statue on a small round base, representing a standing figure with straight legs and arms held away from the torso. Round head with pointed nose, thin mouth and a small beard.

**7**

### **Dogon statue**

Tomo Ka style, Seno Plain, Mali

Wood, brown patina

Height: 36 cm

Straight legs and thin arms, with a narrow torso emphasizing the protruding navel and large conical breasts. The head is surmounted with a large chignon and a small braid. The joined hands form a small, flat, rectangular surface.

**8**

### **Dogon statue**

Mali

Wood, crusty use patina

Height: 36 cm

This very old female representation is covered with sacrificial patina. The head is phallic in shape, with the face barely suggested.

**9**

### **Dogon statue**

Mali

Wood with beautiful brown use patina

Height: 50 cm

Upright masculine figure with short legs and slender torso, a curved club resting on the left shoulder. The face is traditional in style. This statue is extremely old.

**10**

### **Dogon statue**

Mali

Wood, brown patina

Height: 47 cm

Standing female figure carrying a jar on her head; legs slightly bent, slender torso with oversized arms folded against the chest. The triangular breasts are separated by a deep furrow.

**11**

### **Dogon statue**

Mali

Wood, crusty patina

Height: 34.5 cm

Small figure standing on a small round base, with arms held close to the body and hands joined on either side of the penis. The style of the head is quite original.

Exhibited at Pau in 1961-1962, probably catalogue #26.

**12**

### **Dogon statue**

Mali

Wood, crusty patina

Height: 36 cm

Very similar in style to the preceding statue, it differs in that the arms are held away from the body. The two statuettes were probably used on the same altar, or perhaps made by the same artist

**13**

### **Dogon female ancestor statue**

Tomo Ka style, Seno plain, Mali

Wood and metal

Height: 37 cm

Upright statuette with very stylized geometrical forms. Beautiful period use patina.

Several objects in this style were collected in the early 20th century by Leo Frobenius and are in German collections. Consult Hélène Leloup, "Statuaire Dogon", 1994, Tomo-Ka, #132 to #135, where several statues of this southern-most of the Dogon styles are reproduced.

14

**Dogon statue**

Mali

Wood, brown oozing patina

Height: 48 cm

Standing female figure with slightly bent legs and arms held away from the body. The mouth, nose and eyes are in relief against the flat face. Beautiful distribution of volumes.

Missing right breast and damage to feet.

15

**Bambara *tyiwara* crest**

Mali

Wood, metal, beads, cowry shells, breakage

Length: 58 cm

This antelope made from several pieces of wood is treated in geometrical style and entirely decorated with scarifications. Metal rounds in the eyes, ear ornaments. Period use patina.

16

**Bambara *tyiwara* crest**

Mali

Hard wood, metal, damage

Length: 57 cm

Represents a roan antelope with four horns. Scarified body; eyes are pierced with tin-plate nails. Separate wooden pieces held together by an iron collar. Beautiful period use patina.

17

**Bambara *tyiwara* crest**

Mali

Wood, use patina

Length: 78 cm

Small crest made of several pieces of wood evoking an antelope at rest. The beautiful surface of the wood is eroded in spots.

18

**Bambara *gon* monkey mask**

Mali

Hard wood with red coating

Small bits missing at the edges

Height: 19 cm

The concave-convex face is covered with a thick red crust, and has iron staples in the back of the small collar. Very old, of a rare classical style. Superb use patina.

19

**Dogon statue**

Mali

Wood, dark oozing patina

Height: 47 cm

Generously proportioned standing female figure with scarifications on forehead and breasts.

The thick, deep sacrificial patina indicates long use and great age. Unconventional style, influenced by the Mossi art which invaded Dogon territory in the 17th century.

20

**Dogon scepter or top of cane**

Mali

Hard wood, thick crusty patina, cracks and minor use damage

Height:

total : 63 cm - figurines : 33 cm

The entire sculpture is covered with a thick sacrificial crust, indicating great age and long ritual use; under the patina the wood is hard and dry.

At present, this sculpture appears to be unique (not as a Janus figure but as a scepter or top of a cane); its great age is obvious – a carbon 14 test would undoubtedly reveal it to be of a venerable age. Its role and use are unknown: perhaps regalia or a cane belonging to a hogan. What is certain is that an object so finely sculpted in such dense wood could only have belonged to a highly-placed dignitary or an important sanctuary.

The style of the object recalls the naturalistic works of the Seno plain and certain Mossi workshops in the region and in the nearby marshes of Burkina-Faso; however, we are undeniably in the presence of a dogon work of importance, probably kept in the cliff caves like the very ancient objects known as Tellem objects. An anecdote: in the 1961 Pau exhibition catalogue, the object was laconically described as a simple staff decorated with two figures!

Exhibited at Pau in 1961-1962, catalogue #29, reproduced Plate XI.

21

**Dogon statue**

Mali

Wood, crusty patina

Height: 49 cm

Figure of a man standing on a small round base, slightly bent legs, and arms reaching

to the sky. The face is covered with a beautiful crusty patina.

22

**Animal mask, Bambara**

Mali

Hard wood, fiber, skin, damage

Height: 40 cm

Probably a *suruku* hyena mask from the Kore secret society, the face is concave with huge open mouth and bared teeth. Period use patina, traces of pyrography. See: "Bamana", 2001, pp. 116 to 125, several *suruku* masks.

23

**Dogon statue of female ancestor**

Mali

Hard wood with furrowed patina and a petrified aspect

Height: 58 cm

Upright on a conical base, this statuette has stylized geometrical forms and a hieratical pose, its head capped by rounded chignon, the oblong faced scarified with a horizontal line along the eyebrows. The body is solid, the breasts high and pointed; the hands with their palms up are placed on either side of the pubis; the neck bulges with an Adam's apple, a frequent reminder among the Dogon of the androgyny present in their primordial mythology; below the navel is a triple scarification.

Both by its construction and its magnificent patina, this object belongs to the great Dogon classical styles; pieces of this type are sometimes very old and pluri-secular.

24

**Banda-kumbaruba mask,**

**Baga-Nalu**

Guinea

Semi-hard wood, metal, polychrome

Length: 170 cm

Anthropo-zoomorphic composition worn horizontally on the head, it symbolizes a crocodile's jaw, a man's face, an antelope's horns, a snake's body and a chameleon's tail, the whole painted in the original bright local and imported colors. See Lamp, "Art of the Baga", 1996, pp. 144 and 145. Used for ceremonies linked to circumcision.

25

**Mende *sowe* mask**

Sierra Leone

Wood, shiny black patina

Height: 41 cm

Beautiful face with delicate features, small, flat nose and ritual scarifications on the cheeks.

The particularly sophisticated egg-shaped headdress is topped by a crest, its five curvilinear branches evoking the female genitals, and it is surmounted by a small quadrilateral symbolizing a Koranic talisman amulet called a lasimoisa. Holes have been drilled through the base of the mask using square-section forged nails.

Exhibited at Pau in 1961-1962, catalogue #41, reproduced Plate VII.

26

**Mende *sowe* mask**

Sierra Leone or Liberia

Wood, shiny black patina

Height: 40.5 cm

Serene expression with cowl-shaped eyes, and scarifications on cheeks.

The hairdo is ornamented with three small birds and a three-legged jug.

A similar mask is reproduced in "Sandé, masks and statues from Liberia and Sierra Leone". Daniel Mato, Charles Miller III. 1990. p.58.

Exhibited at Pau in 1961-1962, catalogue #37, reproduced Plate VII.

27

**Mende *sowe* mask**

Sierra Leone

Wood, black patina

Height: 42.5 cm

The realistic treatment (long slender nose, half-closed, lidded eyes with lashes indicated) of the face of this mask differentiates it from the preceding ones. Delicately sculpted mouth; stylized ears. The chignons are wrapped with a cord.

28

**Mende *sowe* mask**

Sierra Leone or Liberia

Wood, brown patina

Height: 42.5 cm

The neck is formed of three large flaps, the forehead large and rounded. At the base of the coiffure, a line of sculpted cowry shells, with four Koranic amulets at the

tops of the tall chignons. The oxidation of the wood seems to indicate great age.

29

**Mende *sowe* mask**

Sierra Leone

Blackened wood, split visible

Height: 34 cm

The face is inscribed within a diamond-shape, itself included in the cylindrical body of the mask, featuring folds of neck fat indicating opulence and hair in beautifully sophisticated braids and chignons.

30

**Mende *sowe* mask**

Sierra Leone

Wood, shiny black patina

Restoration to the tip of the nose

Height: 42.5 cm

Very old mask where the right eye hole has been enlarged so that the dancer could see better.

Traditional hairdo of five tall chignons; very stylized ears and neck folds. The interior has been carefully scraped to remove medicines and de-sanctify it.

Exhibited at Pau in 1961-1962, probably catalogue #39.

31

**Mende *sowe* mask**

Sierra Leone

Wood, black patina

Height: 43 cm

Superb female face with eyes half-closed, smiling mouth and scarifications. The hairdo features decoration in relief, with a large medicine horn on either side of the tall chignon.

The inside of the mask has a large, deep hole for magic substances.

Exhibited at Pau in 1961-1962, catalogue #40.

32

**Mende mask**

Sierra Leone

Wood, black patina, metal

Height: 45 cm

This mask is remarkable for the number of chignons and delicate sculpting of the plaits. The addition of a metal band surrounding the forehead is a rare element.

Exhibited at Pau in 1961-1962, catalogue #38.

33

**Mende *sowe* mask**

Liberia

Wood, black patina, traces of kaolin

Height: 40 cm

This Gola mask is remarkable for the numerous plaits and chignons of the coiffure. The treatment of the face is realistic with rounded cheeks and deep-set eyes. A kaolin line runs across the forehead.

34

**Three miniature Dan masks**

Ivory Coast

Hard wood

Height: 10 cm, 12.5 cm, 16 cm

Used as talismans and carefully looked after, these objects are small versions of the faces of large masks.

Exhibited at Pau in 1961-1962, catalogue #75, 76, 77.

35

**Baoule *waka-sona* statue**

Ivory Coast

Hard wood, beads, feet damaged

Height: 32.5 cm

Representation of ideal Baoule female, hands on either side of the conic navel expressing happiness. Impressive head with tall hairdo of multiple chignons and plaits; scarifications all over; three rings of beads at the waist. Period use patina.

36

**Baoule statue**

Ivory Coast

Hard wood, beads, traces of black lacquer

Height: 41 cm

Standing figure of a young woman, the position of her hands represents happiness; the rings of fat on her neck, opulence. This statuette represents the feminine grace and strength of the ideal Baoule wife in the hereafter.

37

**Baoule *waka-sona* statue**

Ivory Coast

Hard wood, beads

Height: 45 cm

*Blolo-Bian* "hereafter" wife figurine showing the ideal Baoule woman: intelligent, fertile and hard-working. Hands seeming

to support parturient stomach. Very beautiful classical style statuette, with thick patina indicating many years of offerings.

**38**

**Dan mask**

Ivory Coast

Hardwood (iroko?) lacquered black

Height: 22 cm

Female entertainment mask with delicate features, formerly having a woven headdress and thin strips of metal on its eyes and lips. The hard wood in which it is sculpted has, over time and with use, taken on a beautiful patina in addition to its original plant-based black lacquer.

The slit eyes and hooked nose above a sensual mouth contained in an oval face and rounded forehead, are a beautiful example of classical Dan art.

**39**

**Senoufo female *deble* statue**

Ivory Coast, Korhogo region

Hardwood, period use patination, damage and missing parts

Height: 115 cm

Dance staff used for rituals in the Poro secret society.

Upright woman, the feet originally resting on a tall cylindrical base now partially missing.

The dolichocephalic head with the face projected forward wears a headdress of a crested helmet symbolizing an animal endowed with magic powers: the chameleon. The concave, heart-shaped face is delicately sculpted: the ears sticking out from the head, a curved forehead, arched eyebrows, and closed eyes, underlined by oblique scarifications; the long nose is slightly hooked, the protuberant mouth seems to be smiling. A labret pierces the lower lip to rest on to the chin. The long cylindrical neck emerges from wide shoulders above pointed breasts, the torso is thrust forward above the prominent abdomen. The arms, which serve as a handle, are held away from the body; the powerful, schematized hands rest on the pubis. The genitals are delicately incised. On the back the vertebrae of the backbone are sculpted in shallow relief; the hips flare out from rounded buttocks. The thigh portion of the leg is elongated.

The statue is decorated with beautiful scarifications on the cheeks and lower jaw; that of the abdomen forms a beautiful

four-pointed star motif on either side of the navel. The arms and wrists are sculpted with bracelets; a striated drape circles the hips.

The surface of the wood has eroded in several spots, the material seemingly almost fossilized by age.

Both by its construction and its delicacy, this *deble* statue counts among the major works of Senoufo art. Several examples of a comparable style are reproduced in "Senoufo, sculpture from West Africa" Goldwater, 1964, numbers 87 to 127; in "Arts de la RCI" Musée Barbier-Mueller, 1993, p.22 numbers 17, 18, and also in "Senoufo, Massa et les statues du poro" Gottschalk, 2002, pp.84 à 180.

The Senoufo, scattered over the north of Ivory Coast, Mali and Burkina Faso, are an agricultural people. Over the course of the centuries, they developed a refined art with its symbolism linked to the earth and fecundity. The Senoufo world is ruled by an important secret society, the *Poro*, which mixes rites of passage and esoteric lore, taught from early childhood through adolescence and then adulthood, in three long cycles of seven years each. Here, as is often the case in Africa, sculpting is the exclusive right of metal smiths, masters of material. It is they who make masks and statues, and particularly the *deble* used to keep rhythm in ceremonial funeral dances, their pounding of the ground within the sacred space intended to drive away evil spirits. The male *deble* represents the *Fodombele*, members of the caste of metal smiths; female sculptures represent their wives: as potters, they are often shown holding a ball of clay in one hand.

At funerals, *deble* are used four times: at the entrance of the dead person's house the evening of their death, at the inhumation, the next day, and during the sacrifice that ends the funeral ceremony. Another used of the *deble* concerns the rites of passage for youths being initiated into the *Poro*. During this ceremony the initiates are lined up, each one holding a *deble* with both hands and using it to hammer the earth in time, in a secret language invoking the souls of the dead who have fled to the bowels of the earth, in order to attract their goodwill.

Most of the known *deble* came from Senoufo territories in the 50s and 60s, after the iconoclastic ravages caused by the evangelization campaigns carried out by a new sect originating in Mali: the Massa (Holas, "L'art Senoufo", pp. 26, 27, 176).

At the instigation of this sect, a considerable number of sculptures were consigned to bonfires; the ones that did escape are now in public and private collections.

**40**

**Dan entertainment mask**

Ivory Coast

Hard wood, black lacquer

Height: 24.5 cm

Beautiful almond-shaped mask with deep scarifications curving from the chin to the forehead along the sides of the face. Under the elegant curves of the eyebrows, the slit eyes are in metal. Traces of resin and red textile on the lips. Period use patina.

**41**

**Dan race mask**

Ivory Coast

Hard wood, black lacquer

Height: 21.5 cm

The face with its bulging forehead is ringed with scarifications, the features are delicately sculpted and expressive. The round eyes are open to allow the wearer to see during the race. Period use patina.

**42**

**Dan race mask**

Ivory Coast

Hard wood, black lacquer (minor damage)

Height: 23 cm

Beautiful classical almond-shaped mask, wide-eyed, long nose, diamond-shaped open mouth. Period use patina.

**43**

**Pair of Senoufo *deble* statues**

Ivory Coast

Hard wood, eroded

Height: 119 and 116 cm

The man and woman are similar. Use and weather have rendered the slender silhouettes even slimmer, contributing to the petrified aspect of the wood. The man's small face is scarified; lower portion is missing. The woman is scarified, has a cup-shaped headdress (traces of burning) and a small, tooth-filled mouth

Exhibited at Pau in 1961-1962,

catalogue #109, reproduced Plate XIV.

Reproduced in Goldwater, "Senoufo Sculpture from West Africa",

The Museum of Primitive Art, New York, 1964, catalogue #91 and #91a, very probably exhibited as well.

44

**Gouro antelope mask**

Ivory Coast

Hard wood, lacquered and highlighted with kaolin

Height: 50 cm

Old mask with beautiful use patina and harmonious sculpting. Several animal masks like this one are reproduced in Fischer and Homberger, 1985, pp. 150 to 201.

45

**Goli Baoule, *kple kple* animal mask**

Ivory Coast

Hard wood, red, black and white polychrome

Height: 34 cm

Period antelope mask painted with plant and European dyes. Period use patina. Inside, a tag shows the provenance of the object: *town Badiaké, Gbadio group, Warebo tribe.*

46

**Goli Baoule, *kple kple* animal mask**

Ivory Coast

Light wood, tinted in black and white, horn damaged

Height: 43 cm

Extremely stylized, the classical moon face is surmounted by a crest evoking antelope horns. Wide collar with beautiful period use patina. Presence of holes to fix the costume and mouth bit.

47

**Pulley heddle (loom), Baoule**

Ivory Coast

Hard wood, lacquered patina

Height: 17 cm

Decorated with beautiful female face, high combed hairdo and braid. Scarifications on neck.

48

**Pulley heddle (loom), Baoule**

Ivory Coast

Hard wood, crusty patina

Height: 23 cm

Ornamented with a male head with tripart beard above a cylindrical scarified neck. Helmet hairdo, numerous use traces. Very beautiful classical heddle.

49

**Pulley heddle (loom), Baoule**

Ivory Coast

Hard wood

Height: 19 cm

Ornamented with a stylized Goli buffalo mask.

50

**Wobe mask**

Man region, Ivory Coast

Lightweight wood, metal, textile, cowry shells

Height: 30 cm

Concave human face with forehead studded with upholstery nails and thumbtacks; lower face trimming in red textile covered with magic decorative elements: cowry shells, iron bells, medicine sachets.

Exhibited at Pau in 1961-1962, catalogue #66, identified as "Bété".

51

**Wobe mask**

Man region, Ivory Coast

Wood, hair, metal, red, black, white polychrome

Height: 31 cm

Face with expressive features, representing a mythical anthro-zoomorphic being. The trimming in braided hair and horse-hair, and the colored highlighting are exceptional. Period use patina.

52

**Dan race mask**

Ivory Coast

Hard wood, polychrome traces

Missing part of rim

Height: 22 cm

Almond-shaped face with large eyes, long thin nose and protruding mouth. Very beautiful plant lacquer worn by time.

53

**Senoufo female *deble* statue**

Ivory Coast

Hard wood with dark patina, minor damage

Height: 103 cm

Staff for ritual dances in the Poro secret society, the female figure has a crested head-dress symbolizing an animal (chameleon?). The vertical scarifications in three sections toward the arms is original. Beautiful period use patina on this statue of which the use is uncertain.

54

**Rare group of four Attie statues**

Ivory Coast, Adzope region

Hard wood, beads, shells, gold fetish nuggets, crusty sacrificial patina

Height:

A : 40 cm - B : 24 cm

C : 26 cm - D : 27.5 cm

A: Large woman sitting on a tradition stool sculpted in geometrical motifs. Characteristic facial type: hooked nose, protruding cheeks. Long neck with rings indicating opulence, shell necklace. Numerous scarifications.

B: Same workmanship, but standing, the woman wears a diadem tied in the front and a colored glass bead necklace.

C: Same workmanship, a Janus-type statue of two female figures back-to-back, sharing the same stool. Body ornaments are identical to the others, with the exception of the yellow glass earrings on one and a gold fetish pendant on the other.

D: Also coming from Adzope according to the owners, this figurine is in a different style, and decorated with a necklace of large.

Possibly from the region of Adzope, in the north of Attie country, in the Anyi marsh country (Barbier-Mueller, 1993, pp. 169 to 171). According to the former, these Nkpasopi statues represent ideal women for the peoples of the Ivorian lagoons: Attie, Kyaman, Gwa or Adioukrou. Also used for divination, the large eyes may be an allusion to their clairvoyant powers (idem, 1993, n° 287, note by Monica Blackman Visonà).

55

**Do, Ligbi, Djimini mask**

Ivory Coast, Ghana border

Hard wood, polychrome, damage, missing pieces

Height: 38 cm

*Kpelie* type mask. Coming from a southeastern part of Senoufo country, it is attributed to the Ligbi with certain Moslem groups of the Nafanas using them as well. Very old piece with beautiful patina and

red, black, blue and white highlights, and well-proportioned chameleon-shaped.

**56**

**Agni-Abron female ancestor**

Ivory Coast

Hard wood, old polychrome

Height: 31 cm

The standing female figure has stylized geometrical sculpture, evoking the style of work done by Akan artists of nearby Ghana. Beautiful period use patina.

**57**

**Senoufo female cup bearer**

Ivory Coast

Hard wood, black lacquer and sacrificial patina

Height: 33 cm

Upright young woman bearing a flared cup on her head. Energetically sculpted; scarifications on body. The face is partially layered over with offerings. Very old statuette, in a beautiful style.

**58**

**Bambara *Jonyeleni* statue**

Mali

Hard wood tinted black, metal

Height: 24.5 cm

Representing ideal Bambara female, this statuette from the Koulikoro region once formed the knob of a cane. Large head, body decorated with earrings, a labret, scarifications and beads. See several similar cane knobs in "Bamana", 2001, pp. 56 and 57.

**59**

**Lobi-Dagari male ancestor statue**

Burkina-Faso

Semi-hard wood, earthy patina

Height: 46 cm

Standing figure with arms dangling. The surface of the sculpture bears traces of wide cuts made by the artist's knife. See in Bognolo, 2007, p. 130, pl. 4, the statue in the former Kerchache collection from the same workshop.

**60**

**Nuna monkey mask**

Burkina-Faso

Hard wood, crusty patina

Height: 23 cm

Rare small mask in original geometrical style, its patina and inner carving evidence of great age. See Christopher Roy, 1987, pp. 226-227.

**61**

**Bobo-Fing double-figured cane**

Burkina-Faso

Hard wood, tinted red, damage

Height: 79 cm

Under the cylindrical handle, the man and woman are sculpted one on top of another. Their faces and bodies are scarified; the woman wears a crest with indentations. Beautiful period use patina.

**62**

**Three Lobi ancestor statues**

Burkina-Faso

Hard wood, eroded patina, traces of offerings

Height:

A : 66 cm - B : 61 cm - C : 59 cm

Three statues, two women and one man in classical Lobi style: round shaved heads, hooked noses, protruding stomachs, and hands with fingers. As on many very old pieces from these regions, there is a red coating present, recalling the red substance smeared on their bodies by the Lobi.

**63**

**Lobi *baathil* head**

Burkina-Faso

Hard wood

Height: 49 cm

Head on a fluted cylindrical, this is a beautiful example of classic Lobi-Dagara style. Other sculptures made in the same way are known, among them, the famous statuette formerly in the Kerchache collection (Bognolo, 2007 pp. 69, 130).

**64**

**Ashanti proverb cane**

Ghana

Semi-hard wood with reddish

coating, damage

Height: 180 cm

Topped by a seated dignitary forming the knob, the cylindrical cane is sculpted in relief with animals and a small genre scene: a woman grinding food, a child on her back. Period patina.

**65**

**Akuaba doll, Ashanti**

Ghana

Hard wood, erosion

Height: 30 cm

Very old fertility doll, elegantly shaped: oval face, ringed long neck, cylindrical body, flared base. Beautiful sculpting on reverse of triangles and ridges.

**66**

**Statues of dignitaries, Akan-Fanti**

Ghana

Hard wood, iron, textile, panther teeth

Height: 51 and 45 cm

The two standing figures are full of iron nails meant to attach costumes; one has a necklace of panther teeth, amulets and a piece of a gun used for trading dating from late 18th or early 19th century. Quite old, the curly hair of one of them recalls Akan earthenware heads.

**67**

**Gelede Yoruba mask**

Nigeria, Benin

Wood, polychrome, metal, damaged

Height: 126 cm

Large mask in several pieces of wood of a classic human face with a crest of a diviner/healer on stilts. His spotted clothing probably evokes a smallpox voodoo. Period use patina.

**68**

**Crested mask figure *Egungun***

Yoruba

Nigeria

Polychrome wood, textile, cowry

shells

Height: 36 cm

Human head featuring an exaggerated facial deformation able to evoke terror or hilarity. The face as a whole appears to be caught up in a spiral movement, causing the features to be deformed into a huge grin or snarl. The curving phallo-morphic braid of the hair-do is an allusion to the god eshu, a mischievous, bawdy figure in the Yoruba pantheon. A tiny figurine is sculpted at the nape of the neck. The shimmering colors of these objects are always accompanied by a voluminous costume, the mask fully constituted only when the two elements are brought together. Patinated with use.



Detail #20 in the present catalogue.

**69 Mitsogo female ancestor statue**

Gabon, Mimongo region  
Light wood, polychrome and pyrography  
Height: 65 cm

Standing figure of a young woman, in position to dance, she is painted in white and ochre and bears ritual marks engraved on her forehead and between her breasts. Elements recall classical work of central Gabon, around Mimongo and Eteke. Statues of this type decorate Ebanza guards, and represent primordial woman, *Disumba*, wife of Nzambé-kana (See "Art et artisanat Tsogho", ORSTOM, 1975, pp. 40 to 45, several objects of the same type).

**70 Punu-Tsangui Mask**

Gabon  
Polychrome wood: padouk red, black pyrography, and kaolin white.  
Height: 32 cm

Elegant female face evoking a venerated spirit, with the beautiful scarification in relief characteristic of the style of this ethnic group from the edges of the Congo, a tall, shell-shaped, combed headdress surmounting it. The features of the face are delicately rendered, the eyes in the shape of coffee beans are lidded; the tongue fills the opening of the small mouth. The grooves indicating the hair of the cockleshell-shaped headdress are remarkable for their foliated movement.

Punu-Tsangui are rare in the vast corpus of Mukuyé masks in southern Gabon; this example is beautifully made, its rather great age attested to by the quality of its construction and its use patina.

Exhibited at Pau in 1961-1962, catalogue #186.

**71 Mukuye mask, Punu-Lumbo**

Gabon  
Heavy wood, red, black and kaolin white polychrome, use damage  
Height: 30 cm

Female face surmounted with elaborate hairdo tinted with black lacquer. Very old mask probably from southern Gabon, the Mayumba lagoon region or the Tchibamba plain. Wood unusually dense.

**72 Kota reliquary figure**

Gabon  
Wood, brass, copper, iron  
Height: 38 cm

Wooden base covered with strips of copper and brass with repoussé decoration and attached with iron staples. The heart-shaped, concave-convex face has accentuated, expressive features and is framed by a crested headdress on top and sides; the whole is decorated with indentations, pendants and scarifications and rimmed with a pattern of raised dots. The neck is surrounded by a wide ring ornamented with chevrons; part of the diamond-patterned base is missing. On the back, a large motif in a diamond shape intersected by a vertical is sculpted. The cabochon eyes and nervure of the forehead are in copper.

Beautiful reliquary figure of a classical type, comparable to those reproduced in "L'art kota", Alain and Françoise Chaffin, group 10 pp. 159 à 163.

**73 Mukuye mask, Punu**

Gabon  
Light wood, red, black and kaolin white polychrome  
Height: 27 cm

Delicately sculpted female face, scarifications on forehead and temples highlighted in padouk red, headdress and plaits tinted in black lacquer. Beautiful internal carving showing curving adze marks. Period patina.

Exhibited at Pau in 1961-1962, catalogue #187.

PHOTOGRAPHIES DES OBJETS :  
© BORIS VEIGNANT  
ICONOGRAPHIE DE LA PRÉFACE :  
DROITS RÉSERVÉS  
TRADUCTIONS :  
MME JEAN COYNER  
CONCEPTION ET RÉALISATION GRAPHIQUE :  
CATHERINE LESNES  
IMPRIMERIE : EDIPS, DIJON.

# CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

## AVIS IMPORTANT AUX ACHETEURS STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES ACHATS

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser et à constater leur état avant la vente aux enchères notamment pendant les expositions.

PIASA se tient à leur disposition pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

En conséquence, aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée.

**1 - LES MEUBLES, TABLEAUX ET OBJETS VOLUMINEUX** adjugés qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10 heures en salle à Drouot Richelieu seront entreposés au 3<sup>ème</sup> sous-sol de l'hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants :

8h-10h / 12h-13h / 15h-17h30 du lundi au vendredi

8h-12h le samedi

Magasinage : 6 bis, rue Rossini - PARIS - Tél. : 33 (0)1 48 00 20 56

Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires en vigueur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

**2 - LES ACHATS DE PETIT VOLUME** seront transportés chez PIASA où ils seront gardés à titre gracieux durant quatorze jours.

Passé ce délai des frais de dépôt seront supportés par les acquéreurs au tarif de 3 € HT par jour calendaire et par lot.

Tout objet non enlevé dans les quatre semaines suivant la vente pourra faire l'objet d'un transport dans les locaux de MONIN aux frais de l'acquéreur aux conditions tarifaires de stockage suivantes :

- Frais fixes par lot 50 € HT (dans la limite de 150 € HT)

- Frais de stockage par jour calendaire et par lot 3,80 € HT.

- Frais fixes de manutention par lot 15 € HT.

Transports MONIN

191, boulevard Mac Donald - 75019 PARIS

Tél. : 33 (0)1 44 65 86 00 - Fax : 33 (0)1 44 65 86 01

gerard.monchicourt@transports-monin.fr

PIASA suggère vivement aux acheteurs de l'informer de leurs intentions dans le délai imparti de 14 jours afin de leur éviter des frais inutiles.

### 3 - ASSURANCE

Dès l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entière responsabilité de l'acheteur. Il lui appartiendra de faire assurer les lots dès l'adjudication. Les biens non retirés seront entreposés aux frais, risques et périls de l'acheteur. PIASA ne sera tenue d'aucune garantie concernant ces dépôts.

### ESTIMATIONS

Une estimation en euros du prix de vente probable, figure à la suite de chaque lot. Il ne s'agit que d'une indication, le prix d'adjudication résultant des enchères peut varier, bien sûr, en plus ou en moins de cette estimation.

### CONDITIONS DE LA VENTE

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets, pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

Il devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

### FRAIS DE VENTE

23,92% TTC jusqu'à 350 000 € (20% HT + TVA 19,6%)

14,352 TTC après 350 000 € (12% HT + TVA 19,6%)

Pour les livres :

21,10% TTC jusqu'à 350 000 € (20% HT+ TVA 5,5%)

12,660% TTC après 350 000 € (12% HT + TVA 5,5%)

Les lots dont le n° est précédé par le symbole f sont soumis à des frais additionnels de 5,5% HT, soit 6,578% TTC du prix de l'adjudication. Les lots dont le n° est précédé par le symbole • sont soumis à des frais additionnels de 19,6% HT, soit 23,44% TTC du prix d'adjudication. Dans certains cas, ces frais additionnels peuvent faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter notre service Comptabilité au +33 (0)1 53 34 10 17.

En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot " adjugé ", le dit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

### PAIEMENT

1) La vente sera conduite en Euros. Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

2) Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

3) L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- Par carte bancaire en salle : VISA et MASTERCARD.

- Par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité.

- Par virement bancaire en euros :

Code SWIFT : BNPPARB PARIS A CENTRALE

Numéro de compte bancaire international (IBAN) :

FR 76 3000 4008 2800 0105 9294 176

BIC (Bank identification Code) : BNPAFRPPAC

PIASA SA DEPOT CLIENT : 16 boulevard des Italiens 75009 Paris

SVV ART L 321 6 CC

Code banque	Code guichet	Numéro de compte	clé
30004	00828	00010592941	76

4) En cas de règlement par chèque étranger, la délivrance des achats sera différée jusqu'à l'avis de crédit de la banque.

5) En espèces :

- jusqu'à 3 000 € frais et taxes comprises pour les ressortissants français.

- jusqu'à 7 600 € frais et taxes comprises pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

**PIASA - Comptabilité Acheteurs est ouverte aux jours ouvrables de 9 h à 18 h sans interruption (Tél. +33 (0)1 53 34 10 17).**

### ORDRES D'ACHAT

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue. PIASA agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. Ni PIASA, ni ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omission dans leur exécution comme en cas de non exécution de ceux-ci.

Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

**Il ne sera accepté aucune enchère téléphonique pour les lots dont l'estimation est inférieure à 300 €.**

## PIASA EN LIGNE

Si vous souhaitez recevoir en priorité les informations concernant nos ventes, veuillez nous adresser par e-mail à : [m.vigneau@piasa.fr](mailto:m.vigneau@piasa.fr), vos nom, adresse et numéro de téléphone en mentionnant les spécialités qui retiennent particulièrement votre attention.

Vous pouvez aussi imprimer vos ordres d'achat, consulter nos catalogues ainsi que les résultats complets de nos ventes sur notre site [www.piasa.fr](http://www.piasa.fr)

# CONDITIONS OF SALE

## IMPORTANT NOTICE TO BUYERS on STORAGE & COLLECTION OF PURCHASES

Potential purchasers are invited to examine and assess the condition of items they may wish to buy before the auction, notably during the pre-sale viewing. PIASA is happy to provide condition reports for individual lots upon request. No claims will therefore be entertained after the fall of the hammer.

**1 – BULK ITEMS** (FURNITURE, PICTURES & OBJECTS) purchased at auction, and not collected from the saleroom by 10am the day after the sale, will be stored in Basement Level 3 at the Hôtel Drouot, and can be collected at the following times:

Monday—Friday: 8 - 10am/ 12noon - 1pm/ 3 - 5:30pm

Saturday 8am -12 noon

Warehouse: 6<sup>bis</sup>, rue Rossini – 75009 Paris – tel +33 (0)1 48 00 20 56

The *bordereau* (bidding slip), indicating proof of payment, must be presented when property is collected. Storage costs are due at the current rate.

**2 – SMALL ITEMS** purchased at auction and not collected after the sale will be transported to the PIASA offices and kept free of charge for a fortnight.

Thereafter storage costs will be charged to the purchaser at the rate of € 3 + tax, per day and per lot.

Property not collected within four weeks of the sale will be transported to the MONIN warehouse at the cost of the purchaser, and subject to the following storage costs:

- fixed costs per lot - € 50 (up to € 150 + tax)

- storage costs per day and per lot - € 3.80 + tax

- handling costs per lot - € 15 + tax

### Transports MONIN

191 boulevard MacDonald – 75019 PARIS

Tel + 33 (0)1 44 65 86 00 – Fax +33 (0)1 44 65 86 01

gerard.monchicourt@transports-monin.fr

**To avoid unnecessary costs, PIASA strongly advises purchasers to inform of their intentions within 14 days of the sale.**

### 3 - INSURANCE

At the fall of the hammer the title of property shall be transferred to the purchaser, who assumes immediate responsible for insurance. Uncollected property will be stored at the costs, risks and perils of the purchaser. PIASA declines liability for lots placed in storage.

### ESTIMATES

An estimate in euros of the likely sale price is published after each lot. This is provided for indication only. The hammer price may of course be above or below this estimate.

### CONDITIONS OF SALE

The highest and final bidder is deemed to be the purchaser, and must provide his/her name and address.

No lot will be transferred to the purchaser before it has been paid for in full.

In the event of payment by cheque or bank transfer, property may be withheld until payment has been cleared. Any storage costs that may result are to be paid by the purchaser.

In addition to the amount of the winning bid, the following premium per lot is also due :

### BUYER'S PREMIUM

**23,92% inc. tax, up to € 350 000 (20% + 19,6% VAT)**

**14,352 inc. tax, from € 350 000 (12% + 19,6% VAT)**

### For books:

**21,10% inc. tax, up to € 350 000 (20% + 5,5% VAT)**

**12,660% inc. tax, from € 350 000 (12% + 5,5% VAT)**

Lots preceded by the symbol *f* are subject to an additional premium of 5.5% + VAT (6.578% inc. VAT) on the hammer price. Lots preceded by the symbol *•* are subject to an additional premium of 19.6% + VAT (23.44% inc. VAT) on the hammer price. In certain cases these additional costs may be reimbursed. For further information, please call our accounts department on +33 (0)1 53 34 10 17.

In case of dispute at the fall of the hammer, i.e. if two or more bidders simultaneously make the same bid, either vocally or by sign, and claim title to the lot after the word "adjudgé" has been pronounced, the said lot shall be immediately reoffered for sale, at the price of the final bid, and all those present may take part in the bidding.

Any changes to the conditions of sale or to the descriptions in the catalogue shall be announced verbally during the sale, and appended to the official sale record (*procès-verbal*).

### PAYMENT

1) The sale shall be conducted in euros. All payments must be effected in the same currency.

2) Payment is due immediately after the sale.

3) Property may be paid for in the following ways:

- by credit card in the saleroom (VISA or MASTERCARD)

- by crossed cheque in euros, upon presentation of valid proof of identity

- by bank transfer in euros:

SWIFT code : BNPPARB PARIS A CENTRALE

International Bank Account Number (IBAN):

FR 76 3000 4008 2800 0105 9294 176

BIC (Bank Identification Code) : BNPAFRPPAC

PIASA SA DEPOT CLIENT : 16 boulevard des Italiens - 75009 Paris  
SVV ART L 321 6 CC

Bank Code	Code guichet	Account Number	key
30004	00828	00010592941	76

4) Wherever payment is made by cheque from a foreign bank account, the purchase will not be delivered until Piasa receives the bank agreement.

5) In cash:

- up to € 3000 (inc. premium) for French citizens

- up to € 7600 (inc. premium) for foreign citizens upon presentation of valid proof of identity

**PIASA's Buyers' Accounts Department is open weekdays 9am - 6pm without a break (tel +33 (0)1 53 34 10 17)**

### ABSENTEE BIDS

Bidders unable to attend the sale **must complete the absentee bid form in this catalogue**. PIASA will act on behalf of the bidder, in accordance with the instructions contained in the absentee bid form, and try to purchase the lot(s) at the lowest possible price, in no circumstances exceeding the maximum amount stipulated by the bidder.

Written absentee bids and telephone bidding are services provided for clients. PIASA and its employees decline responsibility for any errors or omissions that may occur.

Should two written bids be identical, the first one to have been take precedence.

**Telephone bids are not accepted for lots estimated less than € 300.**

## PIASA ON LINE

If you wish to be among the first to receive information about our sales, please send us an e-mail with your name, address and telephone number, stipulating the specialities you are particularly interested in, to : [m.vigneau@piasa.fr](mailto:m.vigneau@piasa.fr)

To print out absentee bid forms and consult our catalogues and auction results, please visit our website: [www.piasa.fr](http://www.piasa.fr)



## COLLECTION DURAND-BARRÈRE

- ORDRE D'ACHAT**  
 **ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE**

*Joindre obligatoirement un RIB*

Nom et prénom	
Adresse	
Téléphone	Portable
E-mail/Fax	

Banque
Personne à contacter
Adresse
Téléphone
Numéro du compte
Code banque / Code guichet

### ENLÈVEMENT DES ACHATS

1 - LES MEUBLES, TABLEAUX ET OBJETS VOLUMINEUX adjugés qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10 heures en salle à Drouot Richelieu seront entreposés au 3<sup>ème</sup> sous-sol de l'hôtel Drouot où ils pourront être retirés aux horaires suivants : 8h-10h / 12h-13h / 15h-17h30 du lundi au vendredi ;  
8h-12h le samedi.

Magasinage : 6 bis rue Rossini - Tél.: 33 (0)1 48 00 20 56  
Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires en vigueur devront être réglés au magasinage de l'hôtel Drouot avant enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté.

2 - LES ACHATS DE PETIT VOLUME seront transportés chez PIASA où ils seront gardés à titre gracieux durant quatorze jours.  
Passé ce délai des frais de dépôt seront supportés par les acquéreurs au tarif de 3 € HT par jour calendaire et par lot.

Tout objet non enlevé dans les quatre semaines suivant la vente pourra faire l'objet d'un transport dans les locaux de MONIN aux frais de l'acquéreur, aux conditions tarifaires de stockage suivantes :

- Frais fixes par lot : 50 € HT (dans la limite de 150 € HT)
- Frais de stockage par jour calendaire et par lot : 3,80 € HT
- Frais fixes de manutention par lot : 15 € HT.

Transports MONIN  
191 boulevard Mac Donald – 75019 PARIS  
Tél : 33 (0)1 44 65 86 00 – Fax : 33 (0)1 44 65 86 01  
gerard.monchicourt@transports-monin.fr

*J'ai pris connaissance des conditions générales, informations et avis imprimés dans le catalogue et accepte d'être lié(e) par leur contenu ainsi que par toute modification pouvant leur être apportée, soit par avis affiché dans la salle de ventes, soit par annonce faite avant ou pendant la vente. Je vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais à la charge de l'acheteur).*

**Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. Ni PIASA, ni ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omission dans leur exécution comme en cas de non exécution de ceux-ci.**

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE EN EUROS

5, RUE DROUOT 75009 PARIS  
TÉLÉPHONE : 33 (0)1 53 34 10 10 – TÉLÉCOPIE : 33 (0)1 53 34 10 11  
www.piasa.fr - contact@piasa.fr

Date :
Signature obligatoire :

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.

VOUS POUVEZ AUSSI IMPRIMER VOS ORDRES D'ACHAT EN LIGNE SUR [www.piasa.fr](http://www.piasa.fr)



PARIS - DROUOT RICHELIEU - Salle 2  
2008, DECEMBER 5th

**COLLECTION DURAND-BARRÈRE**



- ABSENTEE BID**
- BIDDING BY TELEPHONE**

*Please enclose your bank details*

Surname & First Name \_\_\_\_\_  
Address \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Telephone \_\_\_\_\_ Cellphone \_\_\_\_\_

e-mail/ fax \_\_\_\_\_

Bank \_\_\_\_\_  
Person to contact \_\_\_\_\_  
Address \_\_\_\_\_  
Telephone \_\_\_\_\_  
Account Number \_\_\_\_\_  
Bank Code / Branch Code \_\_\_\_\_

**COLLECTION OF PURCHASES**

1 – BULK ITEMS (FURNITURE, PICTURES & OBJECTS) purchased at auction, and not collected from the saleroom by 10am the day after the sale, will be stored in Basement Level 3 at the Hôtel Drouot, and can be collected at the following times:

Monday—Friday: 8 - 10am/ 12noon - 1pm/ 3 - 5:30pm  
Saturday 8am -12 noon

Warehouse: 6bis, rue Rossini – 75009 Paris – tel +33 (0)1 48 00 20 56  
The *bordereau* (bidding slip), indicating proof of payment, must be presented when property is collected. Storage costs are due at the current rate.

2 – SMALL ITEMS purchased at auction and not collected after the sale will be transported to the PIASA offices and kept free of charge for a fortnight. Thereafter storage costs will be charged to the purchaser at the rate of € 3 +tax, per day and per lot.

Property not collected within four weeks of the sale will be transported to the MONIN warehouse at the cost of the purchaser, and subject to the following storage costs:

- fixed costs per lot - €50 (up to €150 + tax)
- storage costs per day and per lot - €3.80 + tax
- handling costs per lot - €15 + tax

Transports MONIN  
191 boulevard MacDonald – 75019 PARIS  
Tel +33 (0)1 44 65 86 10 – Fax +33 (0)1 44 65 86 01  
gerard.monchicourt@transports-monin.fr

*I am acquainted with the terms and conditions of sale as printed in the catalogue and accept to be bound by their contents as well as by any modifications that may be made to them, indicated either by notice in the saleroom or as announced before or during the sale. Please acquire on mybehalf, within the stipulated limit in euros, the lot(s) designated below(exclusive of buyer's premium).*

**Absentee and telephone bidding are services offered to clients. Neither PIASA nor its staff can accept liability for any errors or omissions that may occur in carrying out these services.**

LOT N°	LOT DESCRIPTION	LIMIT IN EUROS

5, RUE DROUOT 75009 PARIS  
TÉLÉPHONE : 33 (0)1 53 34 10 10 – TÉLÉCOPIE : 33 (0)1 53 34 10 11  
www.piasa.fr - contact@piasa.fr

Date : \_\_\_\_\_  
Signature (obligatory) : \_\_\_\_\_

Absentee Bid Forms must be received at least 24 hours before the sale.

ABSENTEE BID FORMS MAY ALSO BE PRINTED FROM OUR WEBSITE [www.piasa.fr](http://www.piasa.fr)





**CALENDRIER DES VENTES**  
**Octobre – Décembre 2008**

**OCTOBRE**

**TABLEAUX ANCIENS - TABLEAUX MODERNES -  
BIJOUX - ORFÈVRERIE - OBJETS D'ART ET  
BEL AMEUBLEMENT :**  
**SUCCESSION DE Madame X.**  
*AU PROFIT DE L'ORDRE DE MALTE*  
Mercredi 22 octobre

**ART D'ASIE**  
Mercredi 29 octobre

**NOVEMBRE**

**LIVRES ANCIENS ET MODERNES**  
Vendredi 7 novembre

**PHOTOGRAPHIES ANCIENNES, MODERNES  
ET CONTEMPORAINES**  
Vendredi 14 novembre

**ARTS PRIMITIFS - TABLEAUX MODERNES LISTÉS**  
Lundi 17 novembre

**BANDES DESSINÉES**  
Mardi 18 novembre

**LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES**  
Jeudi 20 novembre

**TABLEAUX ANCIENS  
OBJETS D'ART ET BEL AMEUBLEMENT**  
Vendredi 21 novembre

**ART CONTEMPORAIN**  
Dimanche 23 et lundi 24 novembre

**GRANDS VINS ET SPIRITUEUX**  
Lundi 24 novembre

**HAUTE ÉPOQUE**  
Mercredi 26 novembre

**DÉCEMBRE**

**DESSINS ANCIENS**  
Lundi 1<sup>er</sup> décembre

**LIVRES ANCIENS ET MODERNES**  
Mardi 2 décembre

**ART AFRICAIN**  
**COLLECTION DURAND-BARRÈRE**  
Vendredi 5 décembre

**SOUVENIRS HISTORIQUES ET DÉCORATIONS**  
Lundi 8 décembre

**ART D'ASIE**  
Mercredi 10 décembre

**OBJETS D'ART ET TRÈS BEL AMEUBLEMENT**  
Mercredi 10 décembre

**ESTAMPES COLLECTION HENRI M. PETIET**  
Jeudi 11 décembre

**DESSINS, TABLEAUX, SCULPTURES  
DES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES**  
Vendredi 12 décembre

**LIVRES ILLUSTRÉS DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE  
BIBLIOTHÈQUE D'UN AMATEUR**  
Lundi 15 décembre

**BIJOUX – ARGENTERIE**  
Mardi 16 décembre

**TABLEAUX ANCIENS**  
Mercredi 17 décembre

**ART NOUVEAU - ART DÉCO**  
Jeudi 18 décembre



## SPECIALITÉS ET SERVICES

### INVENTAIRES

Pierre Emmanuel Audap, Alexis Velliet, Henri-Pierre Teissède, Delphine de Courtry, les directeurs, ainsi que Catherine Heim, commissaire-priseur habilité, sont à votre disposition pour estimer vos œuvres ou collections en vue de vente, partage, dation ou assurance.

**Pour tout renseignement ou rendez-vous, merci de contacter : Christèle Mary**  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 07 - c.mary@piasa.fr

### OBJETS D'ART ET AMEUBLEMENT

Marc Guyot  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 16  
m.guyot@piasa.fr

Pascale Humbert  
Tél.: +33 (0) 1 53 34 10 19  
p.humbert@piasa.fr

### ART CONTEMPORAIN

Julie Ceccaldi  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 06  
j.ceccaldi@piasa.fr

Geoffroy Jossaume  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 02  
g.jossaume@piasa.fr

### TABLEAUX, DESSINS ET SCULPTURES DES XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES

Anne-Sophie Pujolle  
Tél : +33 (0) 1 53 34 12 80  
as.pujolle@piasa.fr

### PHOTOGRAPHIES

Pascale Humbert  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 19  
p.humbert@piasa.fr

### TABLEAUX ANCIENS

Émilie Grandin  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 15  
e.grandin@piasa.fr

### DESSINS ANCIENS

Émilie Grandin  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 15  
e.grandin@piasa.fr

### ESTAMPES

Françoise Bonapéra  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 12  
f.bonapera@piasa.fr

### LIVRES ANCIENS ET MODERNES

Françoise Bonapéra  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 12  
f.bonapera@piasa.fr

### LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES

Stéphanie Trifaud  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 13  
s.trifaud@piasa.fr

### ART NOUVEAU - ART DÉCO - DESIGN

Marc Guyot  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 16  
m.guyot@piasa.fr

### CÉRAMIQUE

Stéphanie Trifaud  
Tél.: +33 (0) 1 53 34 10 13  
s.trifaud@piasa.fr

### HAUTE-ÉPOQUE

Magali Teisseire  
Tél : +33 (0) 1 53 34 12 89  
m.teisseire@piasa.fr

### ART D'ASIE

Françoise Bonapéra  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 12  
f.bonapera@piasa.fr

### ART ISLAMIQUE

Magali Teisseire  
Tél : +33 (0) 1 53 34 12 89  
m.teisseire@piasa.fr

### ARCHÉOLOGIE

Magali Teisseire  
Tél : +33 (0) 1 53 34 12 89  
m.teisseire@piasa.fr

### BIJOUX ET ARGENTERIE

Stéphanie Trifaud  
Tél: +33 (0) 1 53 34 10 13  
s.trifaud@piasa.fr

### VINS FINS ET SPIRITUEUX

Pascale Humbert  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 19  
p.humbert@piasa.fr

### ARTS PRIMITIFS

Françoise Bonapéra  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 12  
f.bonapera@piasa.fr

### ARMES ET SOUVENIRS HISTORIQUES

Pascale Humbert  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 19  
p.humbert@piasa.fr

### CHASSE ET VÉNERIE

Marc Guyot  
Tél :+33 (0) 1 53 34 10 16  
m.guyot@piasa.fr

### AÉRONAUTIQUE

Marc Guyot  
Tél :+33 (0) 1 53 34 10 16  
m.guyot@piasa.fr

### MODE ET JOUETS ANCIENS

Magali Teisseire  
Tél : +33 (0) 1 53 34 12 89  
m.teisseire@piasa.fr

### VENTES GÉNÉRALISTES

Carole Siméons  
Tél : +33 (0) 1 53 34 12 39  
c.simeons@piasa.fr

### COMPTABILITÉ

ACHETEURS : Gaëlle Le Dréau  
Tél : +33 (0) 1 53 34 10 17  
g.ledreau@piasa.fr  
VENDEURS : Odile de Coudenhove  
Tél : +33 (0) 1 53 34 12 85  
o.decoudenhove@piasa.fr

### MAGASINS

Du lundi au vendredi de 09h00 à 18h00  
DÉPOTS : Marc Guyot  
Tél :+33 (0) 1 53 34 10 16  
m.guyot@piasa.fr  
RETRAIT DES ACHATS : Benoît Bertrand  
Tél. +33 (0) 1 53 34 12 82  
b.bertrand@piasa.fr

### ABONNEMENT CATALOGUES

Myriam Vigneau  
Tél : +33 (0) 1 53 34 12 35  
m.vigneau@piasa.fr

### ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES ET PASSEPORTS POUR LES ŒUVRES

Laurence Dussart  
Tél :+33 (0) 1 53 34 12 38  
l.dussart@piasa.fr

## AUDAP VELLIET TEISSÈDRE COUNTRY

5, rue Drouot 75009 Paris - Tél. : 33 (0) 1 53 34 10 10 - Fax : 33 (0) 1 53 34 10 11 - www.piasa.fr  
PIASA SA - Ventes volontaires aux enchères publiques - agrément n° 2001-020